le Webzine BD qui tache
www.bdencre.com

BdO ncre ulle

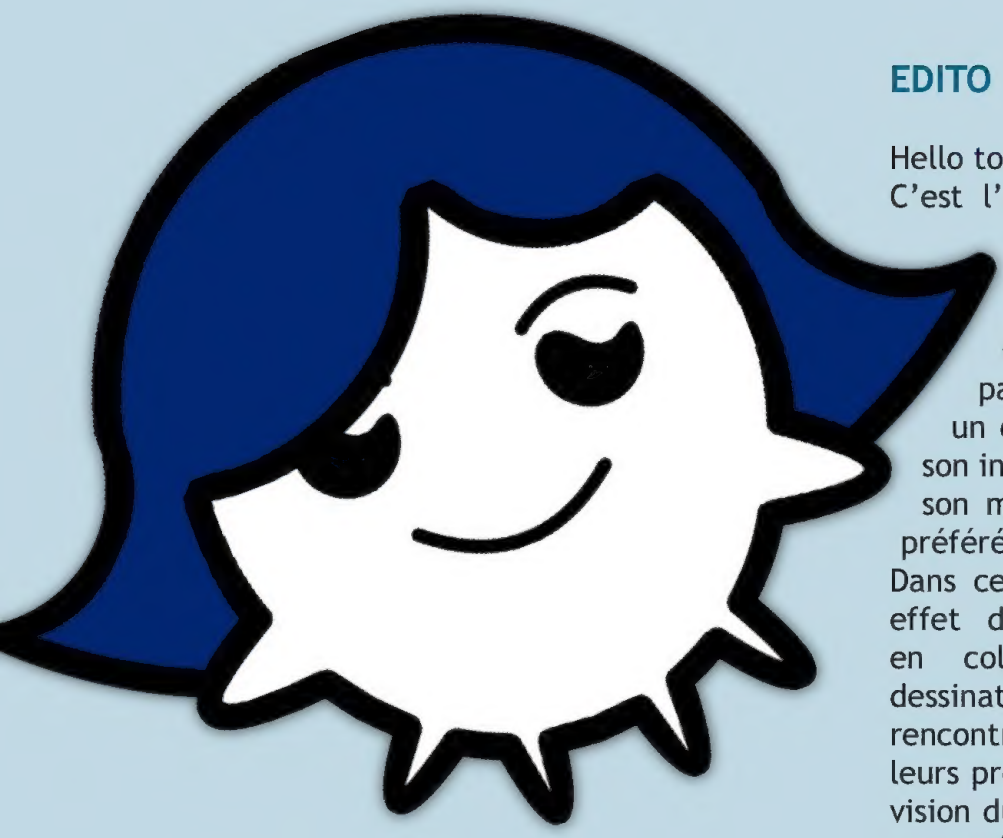
N°4
sept-oct 2005

Jeune auteur :
Fanny Montgermont

Focus :
* Golden City

Dossier :
* Candélabres et Lock

Grand concours
Une planche originale à gagner !



EDITO

Hello tous !
C'est l'automne, les feuilles mortes se ramassent à la pelle, les souvenirs et les regrets aussi et nous voilà encore fidèles au poste.
Ce coup-ci, on s'est dit « Et si on parlait des femmes ? ». Y'en a bien un qui pensait qu'on allait parler de son intégrale de films X qu'il garde sous son matelas mais il a été déçu, on a préféré rester dans la BD.
Dans ce milieu fort masculin, il y a en effet des femmes, et pas seulement en coloristes. Alors scénaristes ou dessinatrices, nous sommes allés à leur rencontre pour qu'elles nous parlent de leurs projets et aussi pour connaître leur vision du petit (?) monde de la BD. Dans ce numéro à 99 % féminin, retrouvez aussi Nicolas Malfin, la nouvelle collection de chez Bamboo, une petite surprise venue de chez Ubisoft et nos rubriques habituelles.
Bonne lecture !

SOMMAIRE

3 - 5 Chroniques
6 - 25 Dossier sur les femmes
26 - 27 Grand concours !!!
28 - 30 Chroniques
31 Humour noir
32 - 36 Focus Nicolas Malfin
37 - 38 Chroniques
39 - 43 News + Ours
44 La Pin-Up du Numéro, Par Philippe Fenech

IL FAUT SAVOIR QUE 50% DE L'ÉQUIPE EST.....
FÉMININ !
LE PROCHAIN NUMÉRO SERA CONSACRÉ AUX..
FEMMES !!!
RHAA MAIS QUI A EU L'IDÉE DE FAIRE UN NUMÉRO SUR LES.....
LE CHANT DES STRYGES
VOILÀ LE PROCHAIN DOSSIER !!!
STRYGES
HTTP://TESTIBOULE.CANALBLOG.COM
SCÉNARIO: VADEAU
DESSIN + COULEUR: MICK

Kid Paddle T#10

Scénario : Midam **Dessin :** Midam **Couleurs :** Angèle
Dupuis 8.50€

Le roi du jeu vidéo est de retour pour son 10e album, couverture toute de vert vêtue… Kid va de nouveau affronter les blorks (les éternels méchants dans les jeux vidéos) au cours de parties endiablées, le « redoutable » guichetier du cinéma d'horreur qui ne laisse jamais entrer Kid et ses copains, et même défier sa sœur Carole, une vraie fille qui joue à la poupée (beurk !). Dans la famille, il y a aussi le père vraiment trop banal. Heureusement que ses copains des quatre cents coups, Big Bang et Horace, sont là…
Dans ce nouvel album est mis à l'honneur l'imagination débordante de Kid et de ses acolytes, Carole étant bien souvent leur souffre-douleur. Et cette fois, les jeux vidéos ne sont pas complètement sur le devant de la scène (gardés pour la nouvelle série Game over sans aucun doute) mais où l'imagination des enfants est prétexte à se transformer en terrain propice à développer la création : une simple assiette de frites peut alors se muer en une boucherie sans nom.
Gags d'une planche ou deux, le lecteur aura quelques bons fous rires au détour de certaines pages… Dans la droite ligne des précédents albums, Midam ne semble pas prêt d'être à court d'imagination. Si l'action se recentre sur la vie des personnages principaux, ni Mirador, ni la salle d'arcade ne sont en reste, même s'il est vrai que je regrette un peu les parties déjantées de Kid devant sa console, très peu présentes dans le dernier opus. Alors, à vos manettes… ! Euh… A vos BD, pardon.

AS

Gargouilles - T#3

Scénario : D-P Filippi **Dessins :** S. Camboni **Couleurs :** C. Moulart
Les Humanoïdes associés 12,60 Euros

Grégoire est un petit garçon comme les autres au 21e siècle, mais lorsqu'il part au 17e (grâce à un étrange médaillon vert), il possède des pouvoirs magiques dont bien des enfants rêvent. Il découvre alors un monde inconnu des mortels : un monde en péril où des êtres maléfiques veulent récupérer tous les pouvoirs magiques du monde.
Curieusement, les personnes que côtoie Grégoire dans le passé et le présent sont presque identiques : famille et amis sont les mêmes physiquement, mais leur personnalité est très différente (le rôle du père est vraiment sympa, la tante aussi d'ailleurs, mais lisez… Je ne vais pas tout vous raconter non plus !).
Dans ce 3e opus, Grégoire va devoir sauver un couple royal, sacrifier des alliés, trouver LA clef qui va l'aider à devenir mage, découvrir les prémisses de l'amour et bien d'autres péripéties qui vont jalonner tout le récit. Et les gardiens de pierre vont-ils tous partir en fumée ?
Gargouilles est une série très riche en rebondissements, emportant le lecteur dans les méandres du temps et les couloirs de la magie. Le scénario bien travaillé et approfondi (les personnages ont des caractères bien trempés) ne vous laissera pas de temps morts : entre sauts temporels, histoires familiales et monde en péril, le lecteur n'a qu'a bien se tenir ! Rajoutons à cela un dessin au trait résolument moderne, aux couleurs franches et chaudes, et vous obtiendrez un album fort agréable qui se lit presque trop vite.

AS

La Compagnie des Glaces T#6

Scenario : Bonifay **Couleur & dessin :** Studio Jotim
Dargaud 9,60 euros

Le monde a changé depuis qu'il est recouvert de glace, ce sont les compagnies de transport ferroviaires qui ont pris le pouvoir. Lien est toujours obligé de se cacher. Il a trouvé refuge dans l'exploitation d'une forêt sub-glaciaire avec la tribu de Jdrou. Le travail de bûcheron est très fatiguant mais c'est la seule solution qu'il a pour vivre son amour avec Jdrou, la femme Roux. Mais tout va de nouveau basculer car les Roux sont considérés comme des animaux et sont pourchassés par des hommes sans scrupules. Une bande de chasseurs va s'attaquer à la station et amener Jdrou avec les siens dans des cages. Lien va alors partir à la poursuite de cette bande.
D'autres auteurs ont aussi collaboré à ce tome, dont Lidwine, TieKo ou Jim. Bonifay est une fois de plus en adéquation avec le roman de G. J. Arnaud et il a su concocter une histoire touchante avec des rebondissements où les hommes sont souvent des animaux entre eux. TieKo a fait un excellent travail sur le dessin des personnages et des décors intérieurs. Dans ce tome, nous sommes plus proches des personnages et de leurs émotions grâce à son talent. On retrouve moins les grands paysages de Jim mais c'est pour rendre plus réelle l'histoire. J'attends avec impatience le tome 7, dont on a déjà eu un avant-goût grâce au storyboard dessiné par Rossi, il s'agira du dernier tome du cycle de Jdrien.

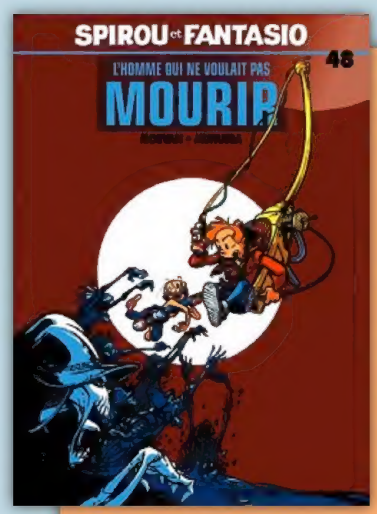
SO.

Agence Barbare T#3

Scénario : Olier **Dessin & Couleurs :** Marko
Ed. Bamboo 12,50 €

L'Agence Barbare, c'est vraiment la dernière chance du moment !!! Ah non, c'est pas ça ? Excusez du dérangement, alors... Bon, alors l'Agence Barbare est un commissariat comme les autres, mis à part qu'au lieu d'arrêter des délinquants et de faire la circulation, il a plutôt affaire à des dragons et des elfes.Un nouveau cycle commence avec ce tome. Alors qu'une partie des agents enquêtent sur le Pacte du Scorpion, les autres sont partis convoyer des Draks au Mont Steurmeunch. Ces derniers vont se retrouver au centre d'un complot qui s'abat sur les cérémonies du Pardon.
Cet album a été un régal. Il regorge de jeux de mots bien débiles, de petits détails cachés. Bien entendu, comme souvent dans ce genre d'album, l'histoire sert à amener les gags. Néanmoins, on reste avec un récit construit qui ne tombe pas dans le piège du « Je fais des blagues sans histoire et on colle tout ça ensemble » qu'on retrouve parfois. Marko, au dessin et à la couleur, renforce le tout avec son trait et les personnages sont expressifs. Le seul reproche est qu'on retrouve souvent des gags prévisibles et amenés sur un plateau. Au final, un album bien sympathique et marrant.

AR

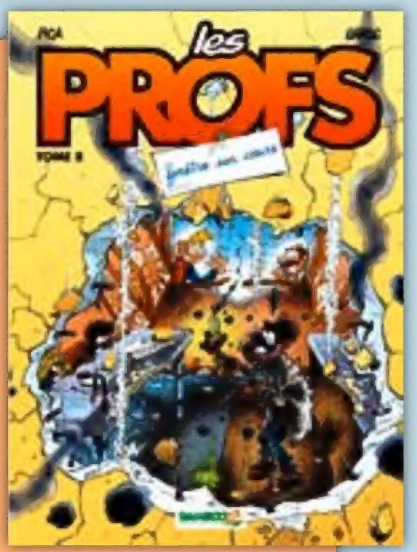


Spirou et Fantasio T#48

Scénario : J-D. Morvan **Dessin :** J-L. Munuera **Couleurs :** Lerolle
Dupuis **8,50€**

L'homme qui ne voulait pas mourir, 48ème album de Spirou et Fantasio, arrive chez votre libraire ! C'est la deuxième aventure signée Morvan et Munuera après Paris-sous-Seine. On assiste à une étonnante réunion de famille entre Fantasio, sa crapule de cousin Zantafio et son oncle Tanzafio ! Ce dernier qui avait fait croire à sa disparition (voir l'album Spirou et les héritiers de Franquin) était resté vivant grâce à la fabuleuse source de jouvence dans laquelle il était tombée par accident en Amérique du Sud. Mis au courant, l'infâme Zantafio va immédiatement partir à la recherche de la source miraculeuse au Guaracha. Vont s'élancer à sa poursuite nos deux héros (et Spip) ainsi que Tanzafio qui, pour ne pas mourir, doit absolument se réapprovisionner.
Cette aventure surprenante est très certainement le vrai départ de Spirou et Fantasio sous l'ère Morvan et Munuera. Morvan nous offre là un scénario bien plus captivant que celui de Paris-sous-Seine, avec de l'action et une multitude de clins d'œil habiles, ce qui procure encore plus de plaisir aux fans. Munuera maîtrise de mieux en mieux les personnages tout en gardant son style, il m'a conquis ! Ajoutez à cela une mise en couleur parfaite et vous obtenez du très bon Spirou. Au final, c'est une vraie réussite tant au niveau de l'histoire que sur le plan graphique. Après un premier album de transition, les deux auteurs commencent vraiment à s'approprier l'univers de Spirou avec cet opus et ça se sent. On en redemande !

NR



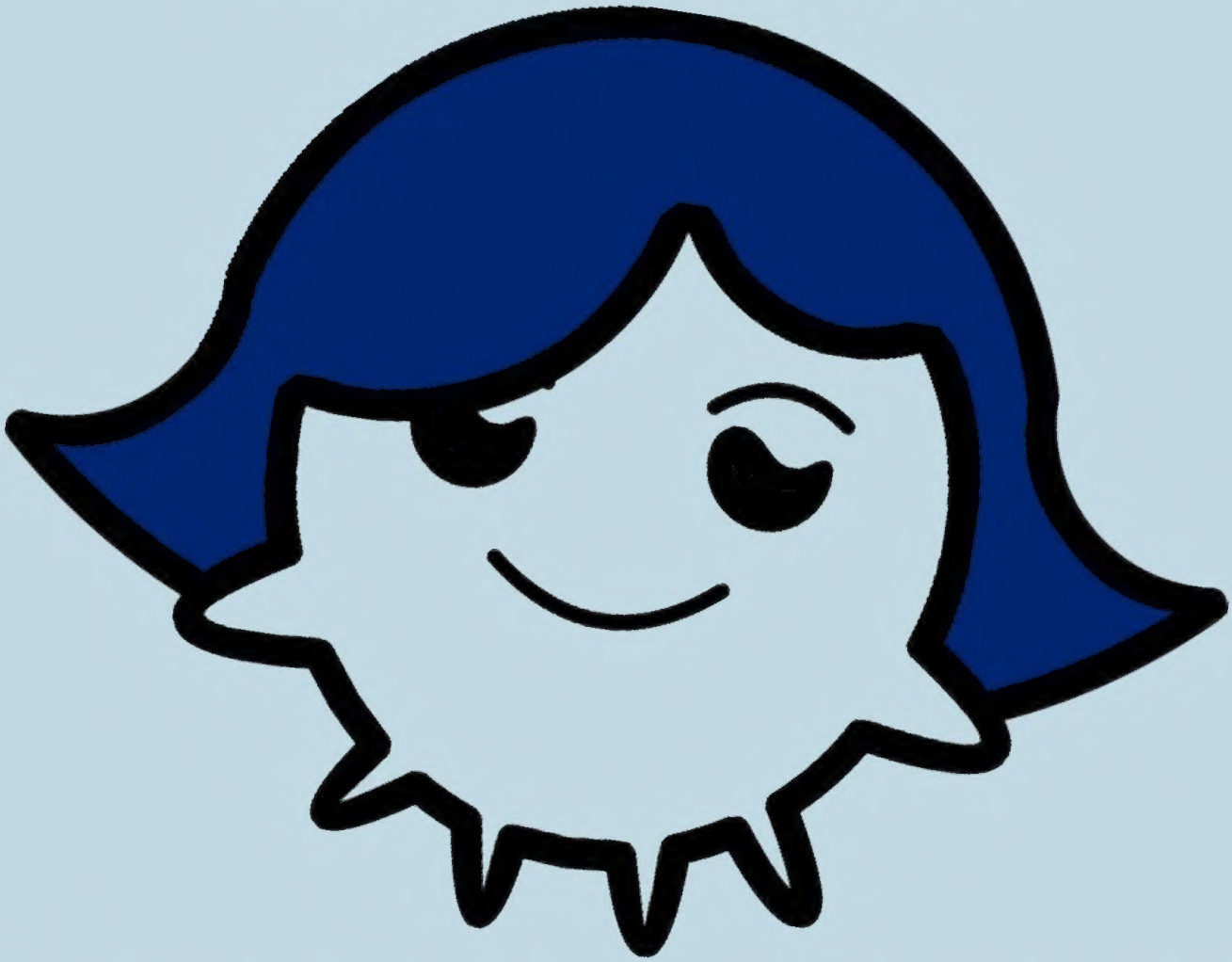
Les Profs Tome T#8

Scénario : Erroc **Dessin :** Pica **Couleurs :** Guénard
Ed. Bamboo **9,45 €**

Chaque rentrée scolaire, c'est la même chose : les derniers épisodes d'Urgences, la nouvelle saison de la Star Ac, le retour au boulot et aussi un nouvel album des Profs. Depuis le temps, on s'attend à une énième suite, une soupe dont le goût ne passe pas et à chaque fois, c'est le même constat : *les Profs* sont une bonne série d'humour et on ne s'en lasse pas ! On retrouve donc avec plaisir le prof d'histoire fou de Napoléon, le prof tire-au-flanc, le prof de philo désabusé ainsi que les nouvelles directives venues tout droit du Ministère de l'Education Nationale.
Erroc et Pica nous servent avec brio un dernier tome qui prouve que cette série mérite son succès. Ils ont su évoluer par rapport aux premiers albums et les gags gagnent en maturité. Même, les auteurs abordent de nouveaux thèmes moins politiquement corrects, comme le shit et les antidépresseurs chez les profs. Les personnages sont de plus en plus ancrés dans leur rôle et deviennent vraiment attachants. Je n'espère au final qu'une chose : que les auteurs ne s'endorment pas sur leurs lauriers et que la suite s'annonce d'aussi bonne qualité. Une bonne occasion de découvrir cette série ou de la continuer.

AR

DOSSIER CONSACRE AUX FEMMES



Ce mois-ci, les femmes sont à l'honneur dans notre webzine, nous avons donc décidé d'aller à la rencontre de cinq auteurs. Ainsi, vous allez pouvoir découvrir, pour certains, ou redécouvrir, pour d'autres, le travail de Marie Jaffredo, Valp, Algésiras, Virginie Augustin et Fanny Montgermont. Si Marie Jaffredo a commencé dans un fanzine, Valp s'est, elle, lancée dans la préparation de son premier album après avoir quitté les arts décoratifs alors que les trois autres ont débuté dans l'animation. Pour que la fête soit totale, nous avons organisé pour vous un concours dont le but sera de créer le site officiel de notre jeune auteur du mois : Fanny Montgermont. Auteur de la superbe série Elle, il ne lui manque plus qu'un site pour montrer à tous son talent.

Bulle d'Encre : Bonjour Marie, peux-tu déjà te présenter un peu ?
Marie Jaffredo : Me présenter ?? Aïe, aïe, c'est toujours un exercice difficile !! Alors, pour commencer par le commencement, disons que je suis née en Normandie. Ce n'est pas important mais c'est dit ! Très longtemps après (et quelques études plus tard...), j'ai exercé comme architecte-urbaniste en Belgique, à Bruxelles pour être très précise, pendant 8 ans... Retour en France et c'est là que la Bande Dessinée m'a rattrapée ! Après un passage dans le fanzine Bol d'Encre (??), Petit à Petit fait appel à moi pour un collectif sur Piaf. Trois autres vont suivre. Puis c'est le début de l'aventure des Démons de Marie chez Carabas avec Michaël Legalli rencontré lors du Piaf. Il travaillait déjà sur les Cercles D'Akamoth pour Delcourt avec Emmanuel Michalack et cherchait un dessinateur(trice) pour un nouveau projet qui « se passerait sur une île avec plein de fous dessus »... Nous nous étions bien entendus pour le Piaf et l'idée de collaborer à nouveau ensemble me tentait ! L'affaire était lancée !

BDE : Le tome 2 des Démons de Marie sort ce mois-ci, qu'est-ce qui nous attend ?
MJ : Houlàààà ! Plein de rebondissements ! Pas mal de sang aussi... De morts, même ! Du dramatique, quoi. Un changement de décors également. Mais je n'en dirais pas plus ! Sinon que j'espère que le lecteur sera surpris par la chute...

BDE : L'histoire s'achève-t-elle avec ce deuxième tome ?
MJ : Ha oui. C'était une volonté de Michaël de ne pas faire une histoire à rallonge. Il a même été envisagé un one-shot...

BDE : Pourquoi avoir fait le choix des couleurs directes au lieu des couleurs informatiques qui se généralisent de plus en plus dans la BD ?

MJ : Comment dire... ? La couleur info, ça n'est pas mon truc ! Je trouve qu'il faut être sacrément doué pour faire passer les ambiances en couleur info. Pour ce genre d'histoire, l'atmosphère est essentielle. Sur cette série, j'ai utilisé principalement de la gouache afin d'apporter de la densité. Mais mes « outils » préférés sont plutôt l'aquarelle et l'encre. Plus légers. D'ailleurs, le projet que nous montons actuellement (un polar moyenâgeux...) est également traité en couleurs directes sur la base d'aquarelle et d'encre. Bref, je laisse les techniques de pointe aux autres et moi je bidouille mes couleurs à la manière... « préhistorique »... !??!

BDE : Comment Marie, auteur, perçoit Marie, son héroïne ?
MJ : Haaaa... On dit que l'auteur se transpose toujours un peu dans ses personnages, non ?? Bon, faut dire qu'elle est plus jeunette !! Mais elle me plaît bien, quand même. Quand on passe le plus clair de son temps avec ses personnages, autant avoir quelques affinités avec un ou deux !!

BDE : En lisant le premier tome, on a l'impression de se retrouver dans une sorte d'Ile du Docteur Moreau d'H.G. Wells, cet aspect a-t'il été facile à traiter ?

MJ : La référence vient plutôt de Michaël... Pour ma part, l'influence viendrait plutôt de l'Ile aux trente cercueils... ! Et de mes séjours en Bretagne « hors saison » ...

BDE : Deux univers antagonistes cohabitent : la folie et l'innocence de l'enfance. Comment réussis-tu à jongler entre les deux au fil des pages ?

MJ : Hummm. Il est vrai que ça n'est pas évident... D'autant moins évident dans le second tome où l'innocence va en prendre un coup !! Quant à savoir s'il y a une technique !!?? Non... J'essaie simplement d'imaginer comment réagiraient des enfants dans une telle situation. L'enfant s'adapte. Jusqu'à un certain point...

BDE : Je suppose que tu as apporté ta vision personnelle à ce sujet. A ton avis, un homme aurait-il traité du même thème de la même façon ?

MJ : De nouveau la réponse n'est pas évidente... Je crois que non. Mais cet avis est assez subjectif... Michaël avait proposé le projet à un dessinateur avant moi. Celui-ci a abandonné, se sentant trop oppressé par cet univers clos... Cela dit, je pense que mon style de dessin assez doux (??) et l'histoire dramatique de Michaël apporte un équilibre à l'ensemble...

BDE : Ton scénariste, Michaël Le Galli, pensait-il aborder cette histoire de cette façon ou finalement t'a-t'il laissée libre dans tes choix ?

MJ : Michaël avait déjà écrit l'histoire avant de me la proposer. J'ai apporté ma touche personnelle sur l'élaboration du story-board, sur des détails au fil de l'histoire et sur la fin de l'album que nous avons longuement discuté à deux ! Par contre, l'histoire que nous montons actuellement est plus un projet « à deux mains » ! Michaël m'a d'ailleurs carrément demandé ce que je souhaitais qu'il écrive pour moi !! Le luxe...

BDE : Peux-tu m'en dire plus sur ce nouveau projet avec Michaël ?

MJ : Il s'agit donc d'un polar moyenâgeux se déroulant dans le cadre de la construction d'une abbaye au XI - XII[e] siècle... Des meurtres ressemblant à des sacrifices rituels s'y succèdent ! L'enquête va être menée par une jeune femme qui n'a pas d'autre choix que de trouver la solution... Un comte ténébreux, une abbesse froide et distante, des ouvriers, une cité sont les autres acteurs de ce thriller historique !

BDE : Au final, comment penses-tu que les femmes sont considérées dans le milieu très masculin de la BD ?

MJ : Je n'ai pas l'impression que ce soit un handicap, mais je ne connais peut-être pas assez « le milieu »… Ce qui est certain, c'est que lorsque je me déplace en festival, il y a peu de femmes ! Par conséquent, les discussions que je peux avoir sur « le milieu » sont plutôt avec des personnes de la gente masculine… Cependant, lorsque je m'entretiens avec un auteur au féminin, la discussion ne s'oriente jamais sur ce sujet. Je crois que c'est surtout les journalistes qui se posent des questions sur cette condition de la femme dans la BD (j'ai déjà été interviewée par FR3 Normandie sur ce point… !!). Une femme, qu'elle soit scénariste, dessinatrice ou coloriste, apporte forcément de soi dans son œuvre et par conséquent, un peu de sa féminité… Je suis sûrement naïve mais je ne crois pas que cela soit mal vu de manière générale…

BDE : Merci !

MJ : De rien ! C'était avec grand plaisir…

Propos recueillis par Anthony Roux

DOSSIER

VIRGINIE AUGUSTIN

Virginie Augustin, la dessinatrice de la série Alim le Tanneur, aux Editions Delcourt, est issue de l'animation (les studios Disney, je vous prie ...). Non seulement elle est souriante et talentueuse, mais en plus elle a pris le temps de répondre à quelques unes de nos questions.

Bulle d'Encre : Pour commencer, pouvez-vous présenter brièvement votre parcours pour ceux qui ne vous connaîtraient pas ?

Virginie Augustin : Chatou, Besançon, Poitiers, Nantes et Paris, dans l'ordre, avec naissance, scolarité honorable, école de ciné et d'animation (CFT Gobelins, *Ndlr*), puis de l'animation tout court.

BDE : Vous avez d'abord fait de l'animation, le passage à la BD vous a-t-il semblé facile ?

VA : Travailler une dizaine d'années dans l'animation sur des productions comme *Tarzan* ou *Corto Maltese* a été très formateur, pour l'apprentissage du dessin proprement dit. Cela m'a permis aussi de rencontrer pas mal de gens qui passent déjà de l'un à l'autre et qui m'ont épaulée et conseillée lors de la mise en route du projet. Du coup, ça n'a pas été insurmontable.

BDE : Quelles sont les principales différences entre BD et animation ?

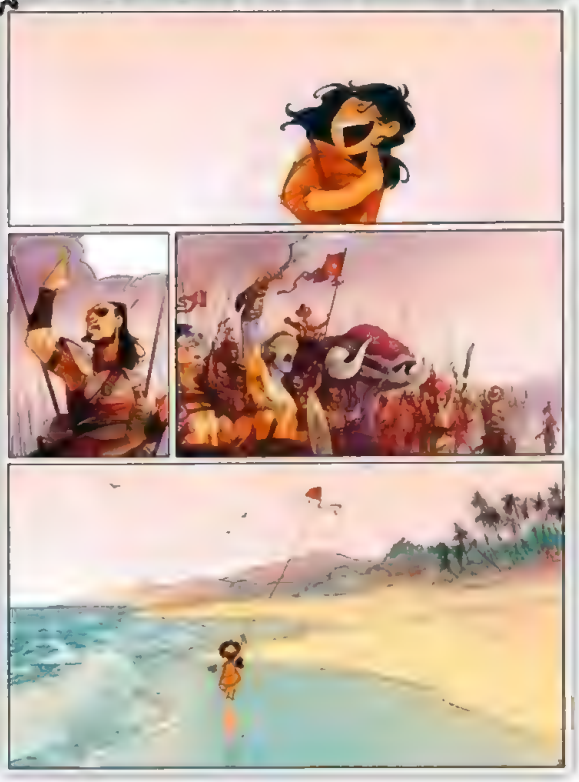
VA : La principale différence, c'est la même qu'entre la BD et le cinéma : pas de montage ; en BD, les images sont juxtaposées, pas en succession. Il faut donc penser à la composition de la planche et de cette juxtaposition. Pour le reste, le travail est moins lourd en BD. En animation, un même plan peut nécessiter de redessiner une centaine de fois le même personnage !

BDE : Qui ou qu'est-ce qui vous a donné envie de faire de la BD ?

VA : Quand on aime le dessin et dessiner, on a vite fait de se tourner vers la BD. Il y en a toujours eu à la maison, mon père en lisait, je ne prenais pratiquement que ça à la bibliothèque... Je ne sais pas, j'ai toujours voulu utiliser le dessin, ça me paraissait évident de passer par la BD, un jour...

BDE : Qu'est-ce qui vous inspire ? Vous reconnaissez-vous des influences ?

VA : Hola ! Je dessine, c'est devenu un travail, je ne me pose plus la question de ce qui m'inspire... Ça doit sortir, c'est tout... Espérons que ça dure ! Pour les influences, elles sont nombreuses et à plein de niveaux... Pour le dessin, Mignola, Cassegrain, Moebius, Loisel, Franquin, Wendling, Frazetta, Wrightson, Charest, Sienkiewicz... Pour la narration, Miller, Otomo, Larcenet, Blain... Trondheim... Je pique un peu partout en fait...



BDE : En combien de tomes est prévu *Alim le Tanneur* ?
VA : 4 tomes.

BDE : Quelle est la date prévue pour la sortie du tome 2, *Le vent de l'exil* ? Pouvez-vous nous en dévoiler quelques bribes ?
VA : Ce devait être novembre, ça va plutôt être début 2006. Mmmm, pour Alim non plus, la vie n'est pas un long fleuve tranquille...

BDE : Qu'est-ce qui vous a plu dans le scénario ? Qu'est-ce qui vous a fait accepter d'en être la dessinatrice ?
VA : Sa fraîcheur, les thèmes développés... Cela correspondait avec les questions que je pouvais me poser à l'époque.

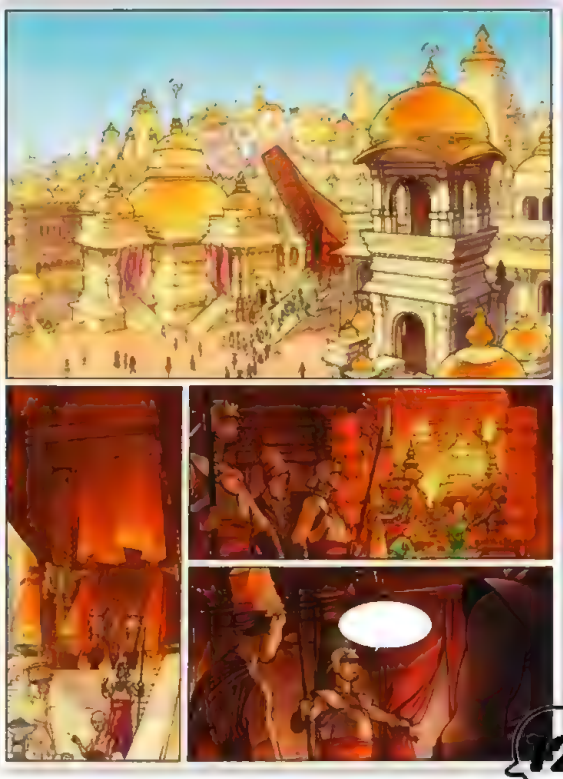
BDE : Quelles sont vos méthodes de travail ? Comment collaborez-vous avec votre scénariste, Wilfrid Lupano, et votre «co-coloriste» Geneviève Penloup ?
VA : Entre le premier et le second tome, ça a un peu changé, mais en gros, et c'est d'ailleurs la même chose avec Geneviève, on travaille en «aller-retour». Wilfrid m'envoie un découpage, je lui renvoie un board, on se met d'accord, je fais la planche, on voit si c'est bon et ainsi de suite. Pour Geneviève, elle pose la couleur, je fais éventuellement des corrections, elle reprend, je finalise...

BDE : Comment les avez-vous rencontrés ?
VA : J'ai travaillé avec Geneviève sur *Corto Maltese* (sorti en septembre 2002, *Ndlr*) et Wilfrid m'a contacté et envoyé le script d'*Alim* alors que j'étais sur ce film.

BDE : Avez-vous d'autres projets en parallèle, ou pour après ? Une histoire dont vous seriez aussi la scénariste ? Souhaitez vous revenir à l'animation ?
VA : J'essaie de garder un pied dans l'anim', essentiellement pour des raisons financières, mais ça prend du temps pour la réalisation de projets supplémentaires en BD. Pour l'instant, je me consacre pleinement à *Alim*, même si je réfléchis à d'autres petites choses...

BDE : Quel est votre dernier coup de coeur BD ? Pourquoi ?
VA : Ah Oui ! *Ratafia* de Pothier et Salsedo's brothers ! Le dessin tout frais et plein de finesse sert à merveille un scénario frais et tout plein de finesse... Pis y'a Anne Sylvestre !

BDE : Le monde de la BD était majoritairement masculin, il se féminise peu à peu. Est-ce que vous avez l'impression d'être une «fille dans la BD» ou bien un auteur comme les autres, c'est à dire : est-ce que vous sentez un regard différent des éditeurs, des autres auteurs, du public, parce que vous êtes une fille ?
VA : Non, absolument pas ! Au «pire», les gens trouvent bien qu'il y ait plus de filles... J'entends à la rigueur parler de « sensibilité féminine » mais je ne vais pas m'énerver pour si peu ! En fait, je serais presque déçue, pas de clash, pas d'argumentation, tout le monde a l'air content...



BDE : Pensez-vous que le fait d'être une fille vous apporte un lectorat différent, plus féminin ?
VA : Ça, par contre, je ne crois pas... Si la BD se féminise, c'est au niveau des auteurs, pas des lecteurs. Définitivement, la BD n'a pas l'air d'être un truc de filles. Ça évolue très lentement.

BDE : Quel est l'apport des filles à la BD ? Une sensibilité ? Un point de vue ?
VA : Pas la moindre idée, le phénomène est peut-être trop récent et encore trop restreint pour tirer une conclusion évidente. En ce qui me concerne, je travaille comme dessinatrice avec UN scénariste (et c'est encore souvent le cas) et UN éditeur (et là, c'est toujours le cas), la «part féminine» reste forcément assez minime !

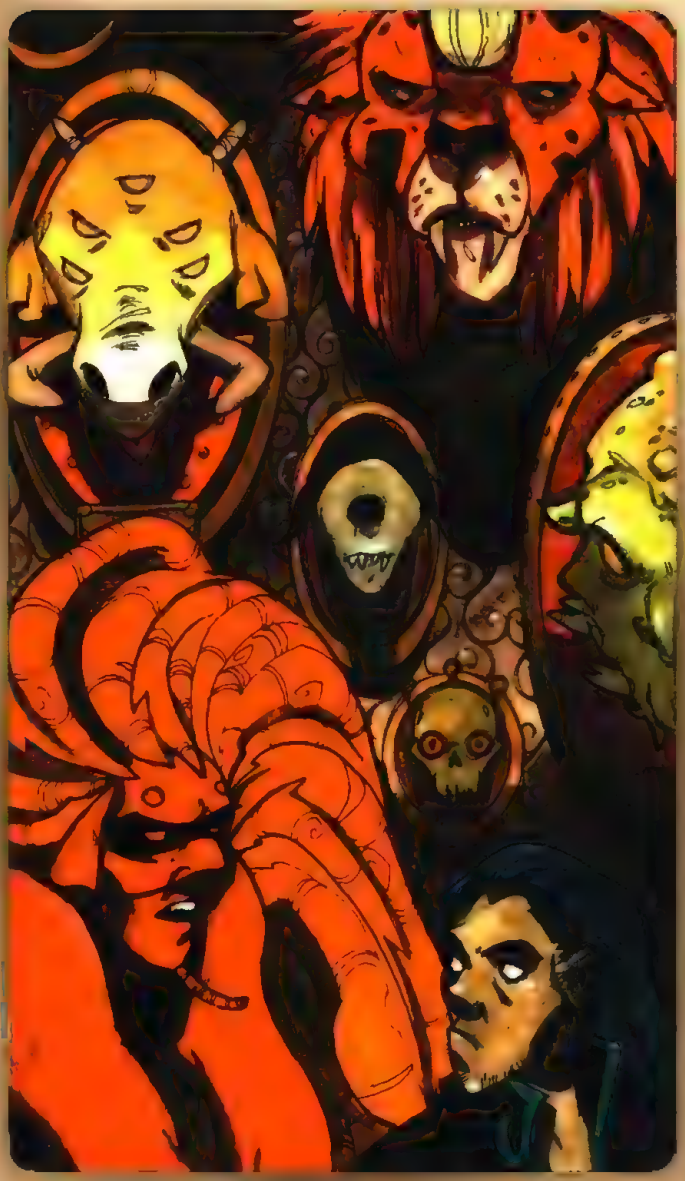
BDE : Auriez-vous un petit scoop pour Bulle d'Encre ?
VA : Nathalie Marquay va revenir avec Jean-Pierre Pernault !

BDE : Merci infiniment de nous avoir donné un peu de votre temps !!!

Propos recueillis par BJB

DOSSIER VALP

Rencontre avec la charmante auteur suisse, j'ai nommé : Valp ! Découvrons avec elle sa série éditée aux éditions Paquet, Lock.



Bulle d'Encre : Tout d'abord, nous aimerions savoir si tu as éprouvé des difficultés à te faire éditer ? Comment cela s'est-il passé ?
Valp : Non, je n'ai pas eu de difficultés pour la bonne et simple raison que Pierre Paquet fut le premier et le seul éditeur chez qui je me suis présentée. Après plusieurs semaines de discussions et de planches d'essai, il m'a envoyé mon contrat.

BDE : Quelles sont tes influences au niveau du dessin ?
V : L'animation en général, j'aime ce travail sur le mouvement, même si en BD rien ne bouge, j'aime donner l'impression que mes personnages aient l'air de sortir d'un film d'animation.

BDE : Quelle technique utilises-tu pour réaliser tes planches ?
V : Je travaille en couleur directe sur une planche A3, je fais le crayonné, puis je passe à la gouache, fait l'encrage par-dessus à l'encre de chine et au rapidographe. Je fais parfois quelques dernières retouches sur Photoshop.

BDE : Tu travailles seule sur Lock, n'éprouves-tu pas parfois le besoin d'avoir quelqu'un à tes côtés ?
V : Si, souvent même. C'est difficile de travailler seule, mais d'un autre côté, il n'y a personne pour être en désaccord avec les décisions que je prends.

BDE : Tu as développé le monde de Lock, est-ce un souhait de ta part ou de [illegible]r de l'avoir édité pour le public?
V : Mon idée était de le faire éditer bien sûr, et Pierre Paquet a accepté...

BDE : Parle-nous de ce monde, notamment l'utilisation d'un univers clos et ouvert sur l'infini.
V : Mon envie était de créer quelque chose qui soit différent, un monde à part, ni totalement de la SF ni totalement du fantastique, je ne sais pas si j'ai atteint mon but. Je pense qu'il me faudra du temps après avoir fini le dernier album pour être totalement objective sur le résultat global.

BDE : Lock est un monde où les habitants ont perdu le pouvoir de lire. Seul un guide peut les aider. Peut-on y voir une sorte de métaphore de la religion [illegible]ur but de guider tout être qui ne trouve pas son chemin [illegible]
V : Nononon ! La religion n'a rien à faire dans mon histoire, même si on m'a souvent demandé pourquoi j'avais appelé mes deux personnages principaux «Noé» et «Eve», cela n'est qu'une pure coïncidence. Non, je veux juste raconter une histoire sur les liens entre les gens, l'amitié, les faiblesses, les responsabilités et tout ce que ça implique.

sins sont parfois comparés à ceux de Disney, no- pour le dessin animé Atlantide, l'empire perdu, qu'en

V : Il s'est trouvé qu'un de mes persos à l'époque ressemblait quelque peu au héros d'Atlantide, pas de bol pour moi car on me l'a souvent fait remarqué. Mais ce personnage est mort à présent et les remarques ont cessé du même coup !

BDE : Les tatouages des maîtres de Lock ont-ils une signification particulière ?
V : Oui, ce sont des signes qui apparaissent lorsqu'un mortel devient maître et qui disparaissent quand le maître redevient un mortel. C'est une sorte de carte d'identité, un type réfléchira à deux fois avant d'écraser le pied d'un gars qui porte de pareilles marques.

BDE : Peux-tu nous parler du système de dictature qui a été créé pour Lock et en quoi le chaos peut-il être une solution ?
V : Il n'y a pas de dictature à Lock. Les maîtres sont censés s'occuper de leur business et les mortels du leur. En fait, tout ceci est bien réglé et le chaos n'est qu'une impression.

BDE : Le tome 4 est prévu pour quand ?
V : Pas avant début 2006, probablement pour avril.

BDE : Ta série est prévue en cinq tomes, il n'en reste donc plus ix a pa un autre projet pour la suite ? Si o ux-tu nous en dire un peu plus là dessus ?
V : Je n'ai aucun projet vraiment concret pour l'instant, donc je ne peux pas vous en parler.

BDE : Merci de nous avoir accordé un peu de ton temps.
V : Merci à vous.

La série

Albertius Janus est le maître des Portes, dirigeant de Lock, monde hostile et étrange aux humains venant d'y être débarqués sans avoir seulement compris comment. Au moins savent-ils qu'ils sont coincés à moins de découvrir la mythique Népharius. Chercher ! Encore faudrait-il comprendre les écrits indéchiffrables qui recouvrent bien des surfaces dans ce monde et seul le maître des Portes possède ce pouvoir.
Le peuple gronde. Le peuple se révolte. Mais Janus est puissant et ses tours de magie impressionnent les habitants, même ses subalternes craignent sa colère.

Tout ceci est une vie bien réglée pour le maître des Portes, jusqu'à ce qu'il apprenne qu'une femme est capable de lire les fameux « écrits indéchiffrables ». Si cela est vrai, le peuple pourra quitter ce monde pour retourner dans ses foyers. Janus ne peut supporter cette idée et le fait que la maîtresse de la mécanique Célestia démissionne de son poste ne fait qu'augmenter la colère de Janus. Le maître de la motricité Alkalin et la maîtresse de l'énergie Lux sont abasourdis par ce « match » entre Janus et Célestia.

Pendant ce temps, on fait la connaissance des autres personnages récurrents de la série, la fameuse lectrice, Eve, et son compagnon de route, Noé, ainsi que Kymon, un intellectuel qui fait des recherches en solitaire pour comprendre les écrits. Il va très vite rejoindre le groupe.

La quête du chemin de retour sur Terre va pouvoir réellement débuter. L'union des forces sera le meilleur espoir pour ce peuple forcé de rester sur Lock. D'étranges rencontres, de mystérieuses créatures et des inventions incroyables vont accompagner nos personnages tout au long de l'aventure.

Y aura-t-il seulement un retour possible sur Terre ?
Est-il vrai que Lock court un grand danger ? Mais lequel ?
Et pourquoi les maîtres ont l'air aussi soucieux ? Que craignent-ils ?

Cette série qui comprendra cinq tomes (3 de parus déjà...) nous offre un scénario original et bien ficelé. On suit avec envie les aventures de Noé et de ses amis. Sachez qu'à aucun moment vous ne sentirez de temps mort. Les actions, dialogues, décors somptueux, interrogations, solutions s'enchaînent avec passion, soutenant un bon rythme sans pour autant partir en course effrénée. De plus, Valp nous offre un dessin franc, coloré et lumineux, raison de plus pour laisser son regard errer d'une case à l'autre plus longtemps qu'à l'accoutumée. Au fur et à mesure des tomes, le style de Valp se confirme et elle parvient à ménager le suspens avec une certaine réussite.
Le monde de Lock survivra-t-il ?

Le Guide de Lock

Cet ouvrage permettant de mieux connaître le monde de Lock est sorti en novembre 2004. Stanislas Swarovski, un homme ayant vécu sur Lock, a répertorié toutes sortes d'informations sur ce monde mystérieux sous forme de notes et de croquis. Bien évidemment, il s'agit là d'un personnage imaginaire et Valp se cache derrière celui-ci pour nous faire découvrir l'univers qu'elle a créé.

Le guide est décomposé en six parties qui permettent aux lecteurs d'en apprendre plus sur les différents villages, les moyens de transport, la faune et la flore, le lieu de vie des quatre maîtres ainsi que beaucoup d'autres informations.

Pour conclure, je dirai que cet album de 56 pages est agréable à lire mais n'est pas indispensable pour lire la série Lock. Malgré tout, les collectionneurs apprécieront cet ouvrage.

Anna Sam et Nicolas Vadeau

En 1999, Algésiras donnait naissance à sa première série, Candélabres. Editée chez Delcourt, cette série compte aujourd'hui trois tomes. Retour sur le parcours de l'auteur et le succès de la série.

Bulle d'Encre : Quel est votre cursus ?

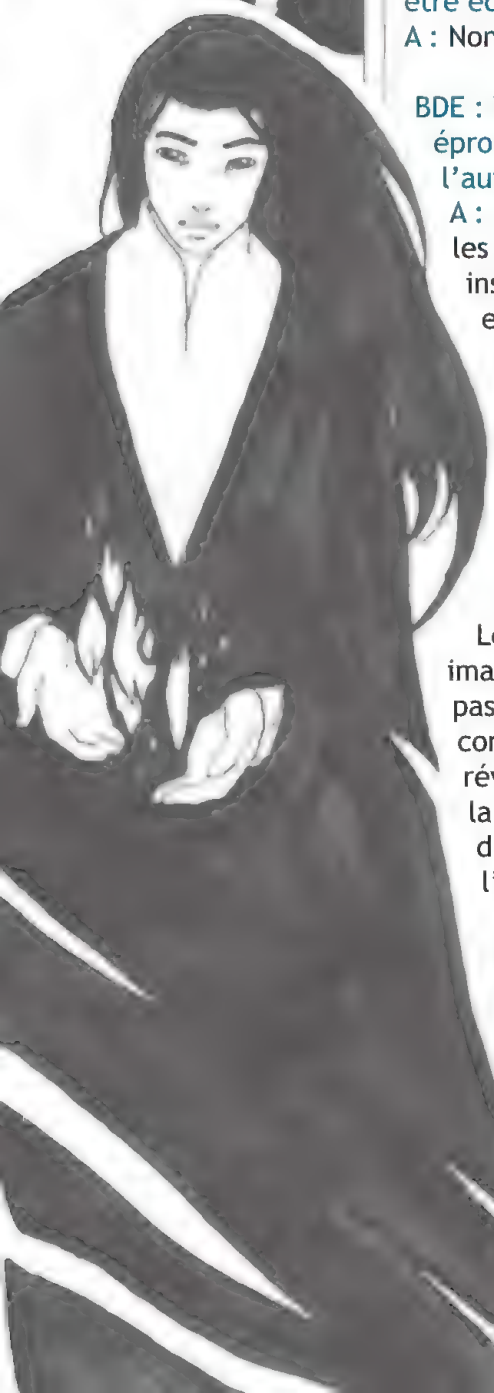
Algésiras : Après le bac, j'ai intégré les Beaux-Arts d'Angoulême, dans l'atelier Bande Dessinée. Après mon diplôme, j'ai travaillé dans le dessin animé comme traductrice puis assistante réalisatrice (layout & posing) durant deux ans. Parallèlement à ce travail, j'ai monté un projet de série BD afin de le proposer aux éditeurs : *Candélabres*.

BDE : Comment êtes-vous entrée dans le monde de la BD ?

A : Mes premiers contacts, c'était quand Delcourt a édité *Les Enfants du Nil*, lorsque j'étais encore étudiante ; ça m'a permis de rencontrer son équipe et de publier une petite histoire. Plus tard, j'ai simplement envoyé mon dossier à plusieurs éditeurs et auquel Delcourt a répondu favorablement.

BDE : Le fait d'être une femme a-t-il été un frein pour être éditée, selon vous ?

A : Non, je n'en ai jamais eu l'impression.



BDE : Vous êtes dessinatrice mais également scénariste, éprouvez-vous autant de plaisir à réaliser l'un et l'autre ?

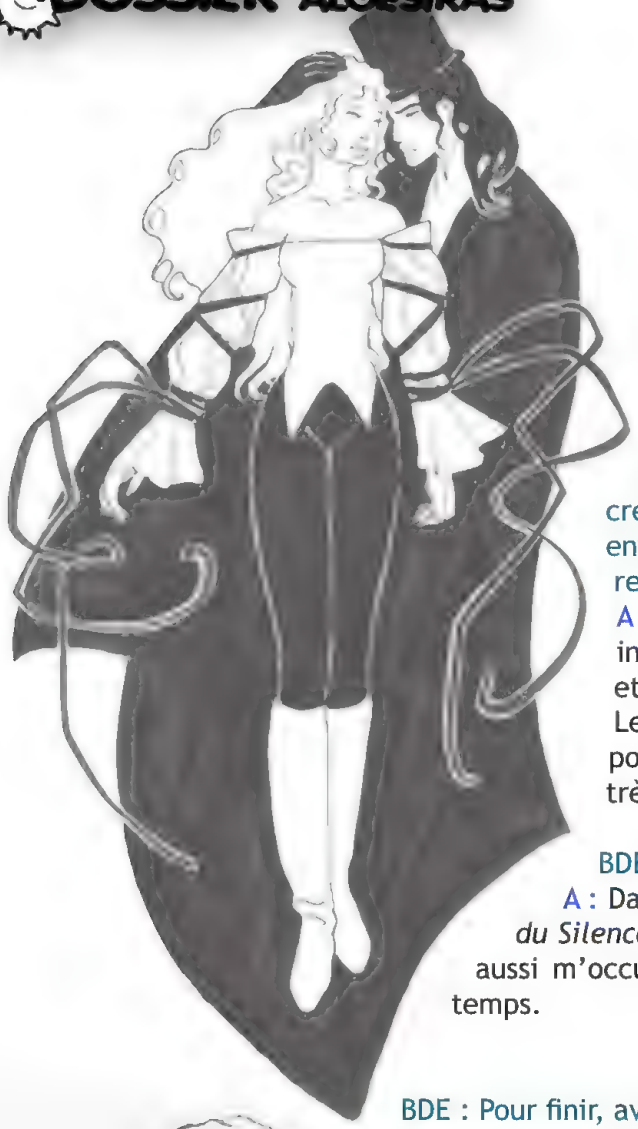
A : Oui, le plaisir de création est similaire pour les deux, mais le scénario m'est plus naturel et instinctif. Le dessin, je trouve que c'est long et laborieux. Mais là où je me sens le plus à l'aise, c'est entre les deux, lors de la réalisation du story-board, car c'est le travail de narration qui m'intéresse le plus.

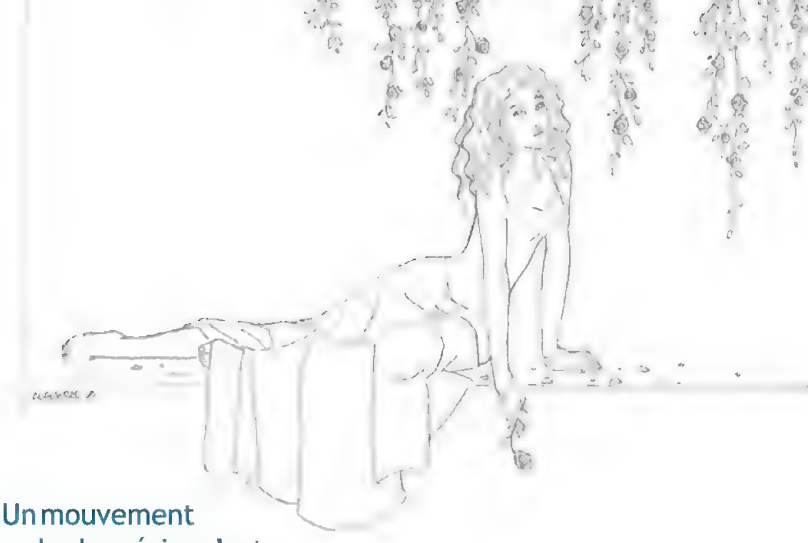
BDE : Parlez-nous de votre série *Candélabres*...

A : J'ai simplement fait ce que j'ai voulu. Les histoires fantastiques font partie de mon imaginaire depuis que je suis petite, et ce qui me passionne le plus c'est d'utiliser le fantastique comme prétexte pour que des personnages se révèlent et inter-agissent entre eux. J'ai eu de la chance d'être publiée car je n'ai tenu compte d'aucun critère d'efficacité dans l'action et l'aventure, ce qui plaît au public en général.

BDE : La sortie du tome 4 est-elle prévue ? Si oui, pour quand ?

A : Oui, elle est prévue mais j'ignore la date exacte, car elle dépend du moment où la coloriste Nadine Thomas pourra terminer les couleurs.





BDE : Un mouvement de fan de la série s'est créé sur le net, leur but ? Parler de la série entre eux et donner envie aux autres de la découvrir. Comment vivez-vous cette reconnaissance de la part des lecteurs ?

A : Comme quelque chose de magique et d'inattendu. Un soutien inespéré pour une série qui passe plutôt inaperçue en librairie et qui m'a beaucoup aidé à garder confiance en mon travail. Les lecteurs internautes déploient des trésors d'imagination pour défendre ce qu'ils aiment, contre vents et marées, c'est très impressionnant !

BDE : Quels sont vos autres projets ?

A : Dans l'immédiat, terminer le scénario du tome 3 des *Guerriers du Silence* et commencer le tome 5 de *Candélabres* ! Mais je voudrais aussi m'occuper de mes sites web que j'avais laissé tomber, faute de temps.

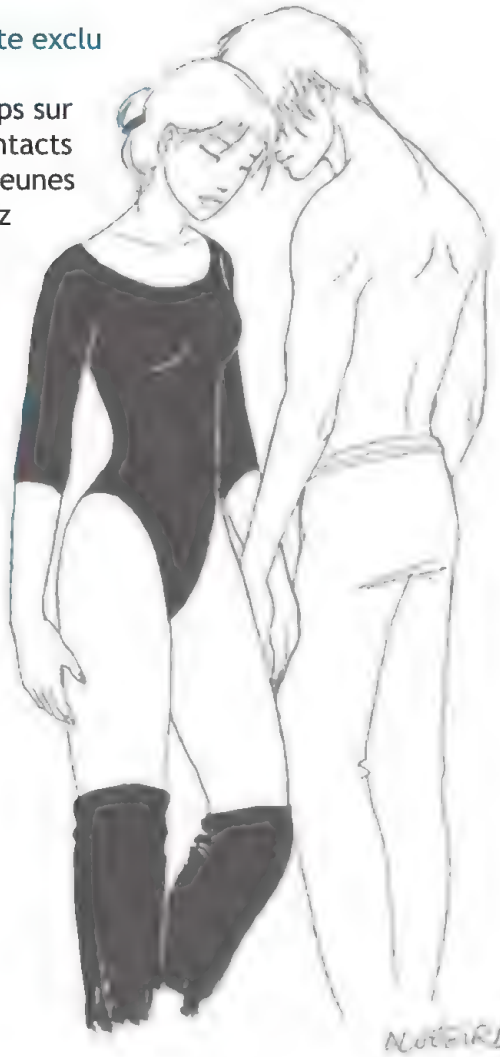
BDE : Pour finir, avez-vous une petite exclu à nous proposer ?

A : Je travaille depuis quelques temps sur un nouveau scénario, avec des contacts déjà effectués (et positifs) avec de jeunes dessinatrices. Mais ce n'est pas assez abouti pour parler de projet concret à proposer aux éditeurs ^^.

BDE : Merci de nous avoir consacré un peu de votre temps.

A : Merci à vous ! ^__^

Propos recueillis par Nicolas Vadeau



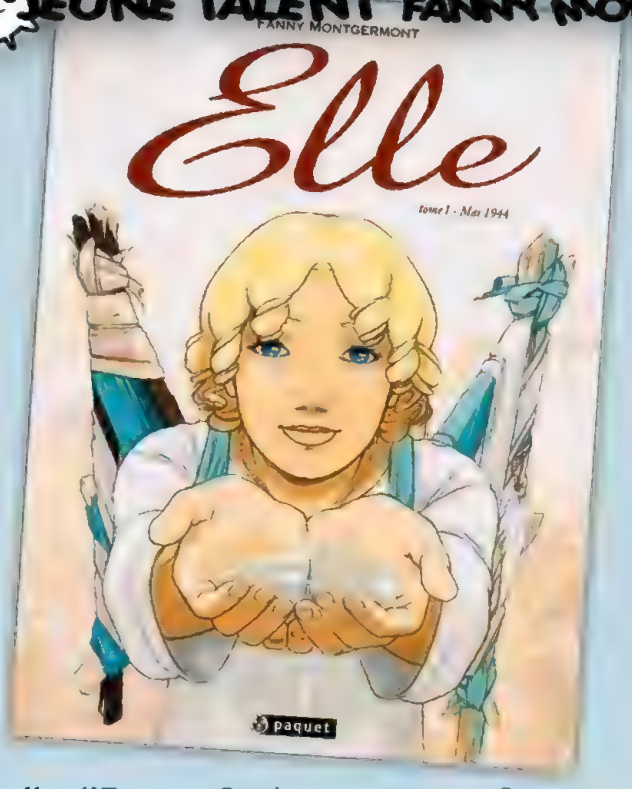
Candélabres enflamme les âmes

Paul Klarheit, ancien danseur, raconte son passé à un amnésique afin de lui faire retrouver la mémoire. Il relate sa rencontre avec un homme étrange et mystérieux, tout de noir vêtu, qui lui a sauvé la vie lors d'un incendie de forêt et lui a rendu l'usage de ses jambes alors qu'il était handicapé. Mais la vie nouvelle de Paul a un prix : de véritables embrasements le prennent parfois et seul Julien peut l'aider à écouler ce feu qui l'étreint. Julien est un *Candélabre*, un être de feu, immatériel que seul Paul peut voir. Serait-il donc un produit de son imagination ou un être bien réel comme le suggère un étrange tableau vieux d'un siècle.

Un premier tome empli de sensibilité, de poésie, de rêve, servi par un dessin au trait simple, fluide, féminin et souvent sensuel. L'histoire touche le cœur du lecteur, l'émeut et le tient en haleine. Le dessin enchante son regard peu à peu et donne corps au rêve éveillé que semble être la narration de Paul.

Marion Natali

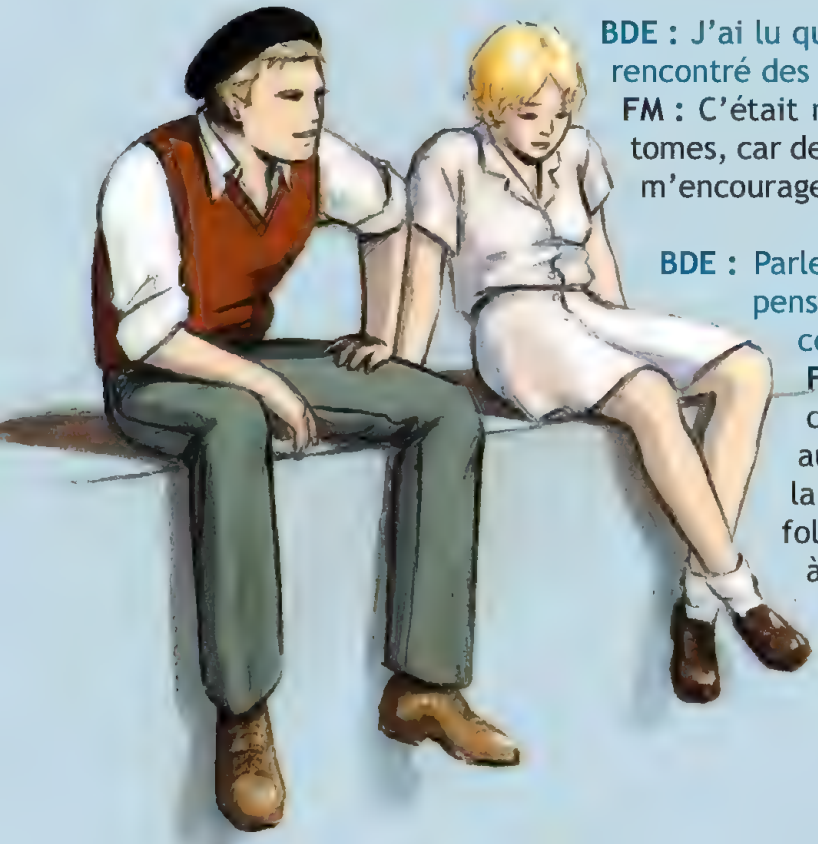
www.candelabres.com
(ouverture fin octobre)



Bulle d'Encre : Quel est ton cursus ?
Fanny Montgermont : Dès le lycée, je me suis orientée vers une formation artistique puisque j'ai choisi la filière Art Appliqué qui comprenait environ 20h de matière professionnelle. Puis, après avoir eu le bac, j'ai suivi une formation en graphisme.

BDE : Quelles sont tes influences graphiques ?
FM : Mes influences ont d'abord été (et sont toujours) les dessins animés en tout genre, mais principalement japonais. Mais maintenant, c'est aussi la peinture, la photo, les clips, un peu le cinéma, et tout ce qui m'entoure, les paysages, les gens...

BDE : Quelle est ta méthode de travail ? A-t-elle évolué entre les deux tomes de ta série Elle ?
FM : C'est assez simple, une fois le scénario entièrement écrit, je storyboarde, je dessine et je peins scène par scène. Et je fonctionne toujours comme ça.



BDE : J'ai lu qu'au début, Elle devait être un one-shot, as-tu rencontré des difficultés à réaliser deux tomes ?
FM : C'était moins fastidieux de réaliser l'histoire en deux tomes, car de voir publier le premier et avoir des avis dessus m'encourageait à faire la suite.

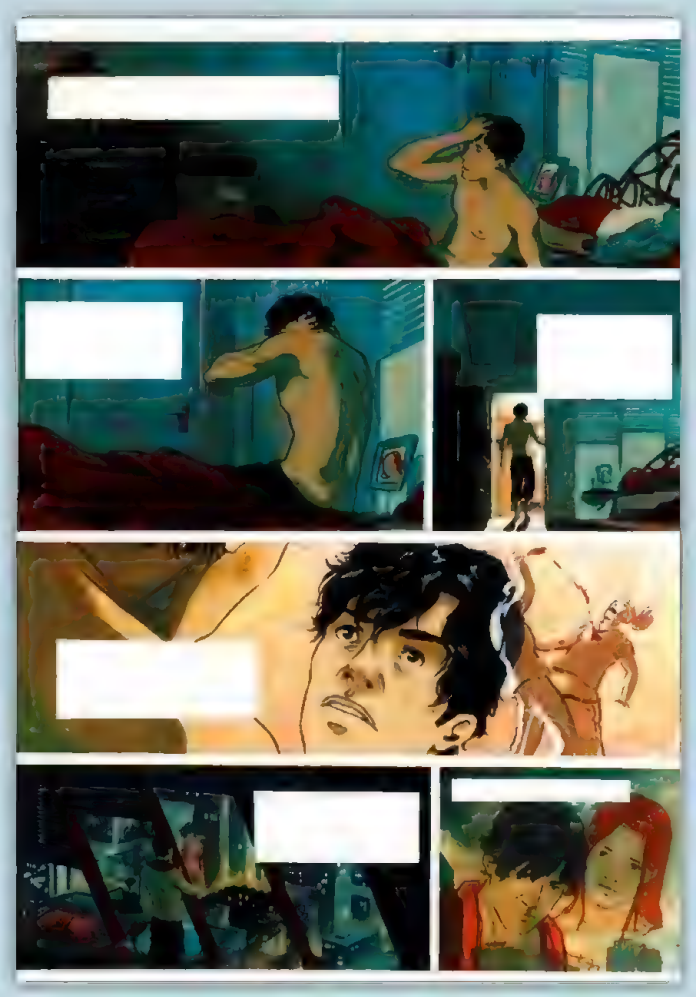
BDE : Parles-nous de ta série, du premier tome récompensé par un prix en passant par le second qui clôt celle-ci.
FM : C'est la rencontre entre une jeune fille qui prétend être un ange et un jeune résistant au milieu du conflit entre la milice française et la résistance. C'est aussi la rencontre entre la folie qui oscille avec le fantastique et le terre-à-terre que représente chaque personnage. Ils nous emmènent dans le tome 2 jusque dans le maquis après le débarquement allié où l'on découvre un peu plus qui est le personnage de Michelle.

BDE : Michelle est au centre de l'histoire, le personnage principal est donc une fille, ce qui change de la majorité des Bandes Dessinées et de leurs héros masculins. Est-ce un hasard ou bien est-ce voulu?
FM : Je trouve qu'il y a pas mal d'héroïnes dans la BD, mais elles sont souvent beaucoup plus sulfureuses ! Moi, je ne me suis pas posée de questions par rapport à ça, c'est venu tout naturellement.

BDE : L'action se déroule pendant la seconde guerre mondiale. Ton intention première était-elle d'aborder cette période ou bien était-ce juste le contexte «idéal» pour ton scénario?
FM : C'était le contexte idéal pour que l'originalité de Michelle ressorte encore plus !

BDE : Quels sont tes projets?
FM : J'ai commencé un projet avec un scénariste (pas connu) qui me change complètement d'ambiance. C'est du fantastique mais ancré dans la réalité. C'est plus sombre, mais surtout moins figé graphiquement que pour de l'historique.

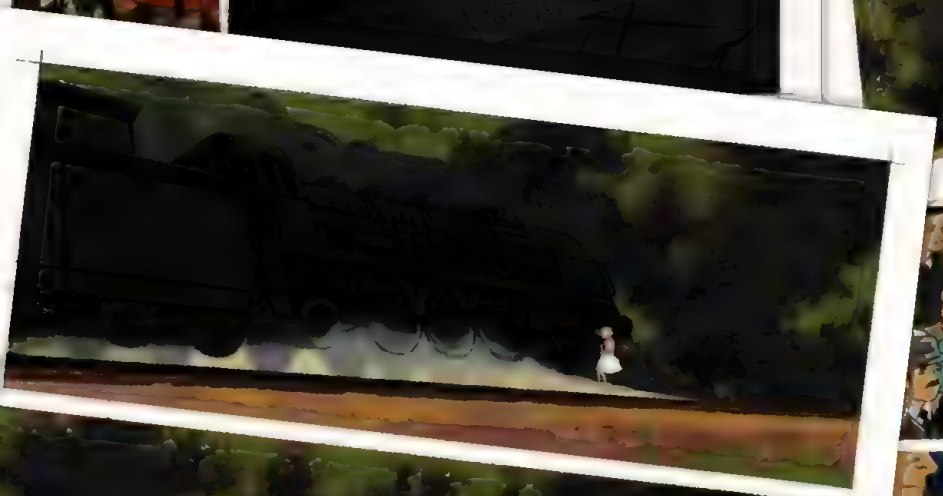
BDE : Est-ce difficile pour une femme d'entrer dans le milieu assez masculin de la BD ?
FM : Pour moi, ça ne fait aucune différence, c'est un travail qu'on juge, pas un sexe, même si je ne peux pas nier qu'on remarque une certaine sensibilité féminine dans mon travail et dans celui des autres femmes. On a autant de chances que les hommes d'être publiées, on travaille autant et on est traitées de la même façon. Ce n'est plus la BD ni le public des années 70.



BDE : Pour finir, as-tu une petite exclu à nous proposer ?
FM : La première planche de mon nouveau projet, Le réveil de Hanngor.

BDE : Merci de nous avoir consacré un peu de ton temps.

Propos recueillis par Nicolas Vadeau & Nicolas Raduget



COIFFEU
HOTEL
CAFE

CONCOURS

Ce n'est pas un mais deux concours qui vous attendent dans ce numéro. Le premier met en jeu une planche originale de Fanny Montgermont ainsi que des dizaines de BD du catalogue Paquet. Comme le jeu en vaut la chandelle, il vous faudra réaliser un site Internet. Vous pouvez jouer à plusieurs, mais un seul nom sera pris en compte.
Pour les non-webmasters, le second concours va vous permettre de découvrir le dernier album d'Elias ! Alors, bonne chance !

Règlement du concours : site officiel de Fanny Montgermont

Le but du concours

Développer le site officiel dédié à Fanny Montgermont et à son travail. Par la suite, le gagnant continuera à s'occuper de son site, en coordination avec l'auteur.

Le délai

Le concours est ouvert jusqu'au **30 novembre 2005**.

Les contraintes

-une page réservée aux news
-une page sur la biographie de Fanny
-une rubrique regroupant couvertures et résumés des BD de Fanny
-une page réservée aux planches de Fanny en exclu
-une page de liens
-le logo de l'éditeur et le lien vers l'éditeur
-comment contacter Fanny

La participation

Envoyez un e-mail avant la date limite avec vos nom, prénom et coordonnées complètes ainsi que l'URL de votre site, à l'adresse suivante : **bdencre@bdencre.com**
Précisez bien dans l'objet de l'e-mail : **Concours Site**. Une base de données est présente sur le site **www.bdencre.com** pour vos besoins d'illustrations. Pour toutes questions ou pour toute demande des illustrations supplémentaires, n'hésitez pas à nous contacter.

La clarté et l'originalité du site seront prises en compte pour déterminer les gagnants. Il est possible d'ajouter des rubriques supplémentaires aux rubriques obligatoires. Ce concours est ouvert à tous (travail à plusieurs accepté mais n'indiquez qu'un seul nom).
Le jury sera composé exclusivement de **Fanny Montgermont**.

Les prix

1er : une planche originale du tome 2 de Elle + 10 BD du catalogue Paquet au choix
du 2ème au 5ème : 5 BD du catalogue Paquet au choix
du 6ème au 10ème : 2 BD du catalogue Paquet au choix

Concours Elias

Pour jouer, répondez à la question suivante :

Quelle est la première série d'Elias ?

Et envoyez votre participation à : concours@paquet.li
Date limite de participation : 31 octobre
5 gagnants tirés au sort parmi les bonnes réponses recevront Les Royaumes Engloutis, la dernière série d'Elias.

Les royaumes engloutis Tome 1 - Les fils de la marée

Scénario : Roke
Dessin : Elias
Couleurs Oliva
Editeur : Paquet

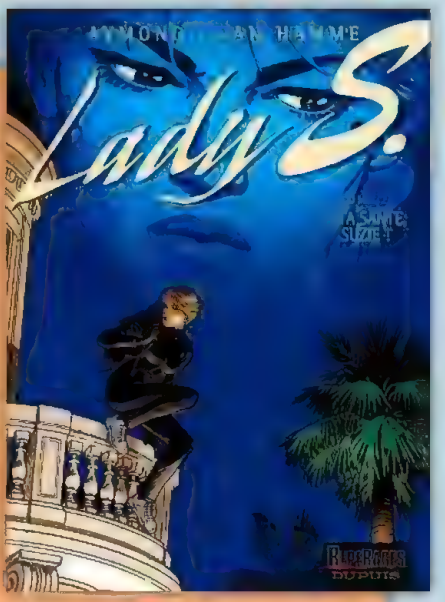
Après s'être libéré de l'emprise des démons, l'Empire de Nirval est parvenu à unifier les différents territoires constituant le monde d'Oriskar. Les démons vaincus n'ont pourtant pas été vaincus et la paix semble fragile. Un petit équipage d'aventuriers va s'en rendre compte bien assez vite.
Elias revient avec une nouvelle série d'Heroic-Fantasy qui comprendra deux tomes avec, cette fois-ci, à ses côtés Roke, le scénariste des Fugitifs de l'ombre. Les dessins d'Elias combinés aux couleurs d'Oliva donnent un résultat assez bluffant. Elias sait s'entourer de coloristes talentueux et il nous le prouve une nouvelle fois. Le scénario plaira à tous ceux qui apprécient l'Heroic-Fantasy mais pourra également être un bon album pour vous initier à ce genre. Un album à découvrir sans plus attendre chez votre libraire.

Une mansarde à Paris

Scenario, Dessin & couleurs : Sergio Melia
Caravelle 12 €

Marco et Gloria se rencontrent à Paris, mais après une nuit d'amour, Gloria disparaît pour ne réapparaître que quelques années plus tard. Marco veut croire en cette seconde chance mais l'angoisse de la perdre à nouveau le hante, Gloria disparaît alors une nouvelle fois.
Sergio Melia nous offre une histoire d'amour classique sans prétention aucune mais malgré tout agréable à lire. La couverture est aguicheuse, le regard de Gloria nous invite à nous plonger dans l'album. Le mystère de Gloria n'est pas à la hauteur de ce que l'on pourrait attendre et le lecteur risque de rester sur sa faim. Les dessins et la colorisation donnent un ton original à cet album se déroulant à Paris dans les années 50, mais on peut malgré tout reprocher au dessin d'être un peu trop figé et de manquer de régularité pour certains personnages. Par ailleurs, il est à noter que son trait simple rend la lecture plaisante. Les éditions Caravelle, lancées par Glénat récemment, offrent à Sergio Melia l'occasion de montrer son talent en BD après avoir travaillé pour des studios d'animation américain tels que Disney, DC Comics et Marvel. Melia pourrait sortir un autre album avec pour principal protagoniste un des personnages secondaires de La mansarde à Paris.

NV



Lady S T#2

Scénariste : Jean Van Hamme
Dessins et couleurs : Philippe Aymond
Dupuis 9.31€

Shania Rivkas est orpheline à l'âge de 12 ans après l'assassinat des ses parents, brillants intellectuels juifs, par le KGB. Elle devient complice d'un jeune voyou, Anton, jusqu'au jour où il disparaît. Elle s'en sort ensuite grâce à un faux passeport néo-zélandais et fuit vers l'Europe occidentale. C'est ainsi que Suzan Mc Kenzie rencontre le diplomate américain James Fitzroy, une vieille relation de son père, et devient sa fille adoptive et collaboratrice à 25 ans. Lors d'un voyage à Bruxelles pour un sommet de l'OTAN, elle est contactée par Anton qu'elle croyait mort. Celui-ci est sous la menace d'un inconnu qui va faire chanter Lady S et l'obliger à dérober un rapport secret à l'ambassadeur Turc. Après ce résumé pompeux mais nécessaire, intéressons-nous à ce tome 2, dans lequel Lady S va devoir accomplir sa mission.
Au niveau scénaristique, on retrouve le côté politico-espion qui n'est guère nouveau dans le monde de la BD, c'est le gros défaut ! Malgré tout, l'histoire est riche en rebondissements pas forcément prévisibles. De plus, elle élucide assez bien les mystères qui restaient en suspens dans le premier opus, ce qui comble en partie le manque d'originalité. Les dessins et couleurs de Philippe Aymond sont dans la continuité de l'album précédent. Un style proche de celui de Largo Winch, agréable et maîtrisé, en mieux peut être. Au final, cette série offre un divertissement d'assez bonne qualité même si on pouvait s'attendre à mieux après lecture du tome 1.

NR

KIMI WA PET Vol#1

Auteur : Yayoi Ogawa

Kurokawa 6.50€

C'est nouveau, c'est Shojo !!! Vous en avez assez des poils de chat sur toutes vos fringues, des promenades du chien pour éviter les pipis intempestifs et vous n'êtes pas capable de faire survivre un poisson rouge : une solution, adopter un homme de compagnie. Généralement propre sur lui, il sait normalement se nourrir seul, tient chaud la nuit et peut même faire la causette. Avec un peu de bol, il sera pas mal ! Sumiré Iwaya est journaliste : 1m70, belle femme, hautes études, bon salaire ; bref, selon elle, de vrais obstacles pour trouver un homme. Quand ils ne complexent pas par rapport à son statut social, ils ont la taille d'un nain de jardin. Bref, elle est seule et peu appréciée par ses collègues de boulot qui voient en elle un bloc de glace aux airs supérieurs. Un soir, alors qu'elle rentre chez elle, elle trouve un jeune homme dans un carton. Il est blessé, affamé et semble encore plus perdu qu'elle. Il a besoin d'un toit sur la tête et elle de compagnie. Le marché est scellé : elle lui offre gîte et couvert, lui devient son animal de compagnie. Ainsi commence une nouvelle vie à deux.

Premier volume d'une série de douze, Kimi Wa Pet détonne par son thème de départ : une jeune femme proche de la trentaine qui prend un jeune de 20 ans comme animal de compagnie, ça peut sembler glauque, voire malsain. Mais il faut bien le reconnaître : il y a des passages dignes de Bridget Jones qui feront sourire les célibataires ! Pour ce qui est du dessin, un peu déçue : les personnages sont inégaux, les fonds peu travaillés, voire minimalistes. A voir sur les autres volumes de la série.

BB

FEVER Vol#1

Auteur : Park Hee Jung

Paquet 5.95€

Lycéenne, Heon-In n'a pas envie de se faire remarquer et parle peu aux autres. Elle finit par se lier d'amitié, presque malgré elle, avec une camarade de classe. Elle est plus proche d'elle qu'elle ne l'a jamais été des autres ; pourtant, lorsqu'elles sont au lycée, on croirait des étrangères. Sa tranquillité est à ce prix ; si l'on découvrait qu'elle est amie avec la « tête de turc », elle aussi serait harcelée. Mais le jour où son amie se suicide, tout bascule. Elle culpabilise et ne peut partager sa douleur avec personne. Alors elle se rebelle comme elle peut : teinture rouge et cheveux en vrac ! Complètement perdue, elle finit par répondre à l'invitation d'un drôle de personnage : n'importe quelle fille sensée, invitée à traverser un bois la nuit, se serait méfiée mais elle, non ; bilan des opérations, elle finit les quatre fers en l'air, tombée dans les pommes qu'elle est d'avoir rencontré une exorciste ! Apparaît en parallèle l'histoire d'un deuxième larron : Jijunn, orphelin qui vit dans un temple et roi des râteaux. Il faut reconnaître que sa technique de drague a de quoi à laisser perplexe : écrire une lettre d'amour où l'on compare sa potentielle dulcinée à un sparadrap, forcément, ça peut ne pas porter ses fruits ! Ainsi, démarre l'histoire de nos compagnons. Dans ce premier volume, l'auteur nous présente ses héros et pose leurs questionnements intérieurs. Le trait du dessin est agréable et précis : les personnages sont soignés et assez fashion victims. Bref, pas mal du tout ; j'attends la suite.

BB

Niji iro togarashi Vol#11

Auteur : Mitsuru ADACHI
Glénat 6.40€

Dans un futur lointain et sur une planète ressemblant à la Terre dans une époque proche du Japon médiéval, sept frères et sœurs vivent dans la maison longue Karakuri. Tous sont nés de mères différentes (hélas toutes décédées) mais d'un seul et unique père. A travers cette série nous allons suivre les aventures de ces sept personnes à la recherche de leur père. Quête qui pourrait bien s'avérer plus dure et périlleuse que prévue.
A travers tous les évènements de cette série l'auteur dénonce la tendance naturelle de l'être humain à rechercher la facilité au point d'en sacrifier son environnement et sa qualité de vie. Ceci explique le choix de la transposition du Japon médiéval dans un autre monde où l'industrialisation est encore inconnue. En effet, à travers toute la série, l'auteur démontre que bien que la vie n'y soit pas des plus faciles, elle n'en est pas terrible pour autant. La recherche d'une vie plus facile entraîne la pollution à travers l'industrialisation ainsi que des guerres plus meurtrières avec l'invention d'armes toujours plus puissantes et, à long terme, la destruction de la planète. Les arguments écologiques avancés sont somme toute assez convaincants même si le propos se veut léger et non une dénonciation de l'industrialisation. D'une manière générale, cette série est très bonne, la qualité de l'histoire restant constante tout au long des 11 volumes qui la composent.

CC

La Rose écarlate, I

Scénario, dessin et couleurs : Patricia Lyfoung
Couleurs : Philippe Ogaki
Delcourt 12.50€

Maud vit sans souci dans le Périgord avec son père, forgeron. Elle rêve au Renard, sorte de Robin des Bois parisien, dont la renommée est parvenue jusqu'aux tréfonds de la province. Ce petit bonheur tourne court lorsqu'une nuit, son père est assassiné. Maud, fine bretteuse, met en fuite le meurtrier, et elle jure de le retrouver afin de venger son père. Son grand-père, un noble dont elle ignorait l'existence, souhaite l'avoir maintenant à ses côtés à Paris, afin d'en faire une jeune fille du monde. Elle accepte de le rejoindre, espérant retrouver plus facilement l'assassin. L'apprentissage des « bonnes manières » commence, mais Maud ne rêve qu'à l'escrime, l'équitation… Suite à un scandale lors d'une soirée mondaine, son grand-père accepte que le Comte de Landrey soit son professeur d'escrime.
Le trait très typé manga, le contexte historique (France du XVIII^{e} siècle) et la jeune fille « garçon manqué » éprise de justice m'ont immanquablement fait pensé à Lady Oscar (animé japonais diffusé à partir de 1986 sur Antenne 2), influences revendiquées par Patricia. Côté scénario, je suis prête à parier (oui, euh, enfin, euh, bon, euh, pas trop quand même, hein ? On ne sait jamais…) que le Renard n'est autre que le Comte de Landray et qu'ils « vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants », mais la toute première planche, plutôt orientale, donne à penser que bien des péripéties vont se produire avant d'en arriver là. Lesquelles ? J'ai hâte de le découvrir !!!

BJB

Sons of Street
DECOUVREZ CE THRILLER ENERGIQUE AVEC LES AUTEURS
-VINCENT BROSEAS
-RONAN TOULHOAT
NETEK
KROBB
DEDICACES DE 14H A 15H!!!
TOUT A FAIT MON HEROINE, CHARLOTTE, EST UN VRAI SYMBOLE... LE SYMBOLE D'UNE FEMME LIBEREE DES CONTRAINTES RETROGRADES DE NOTRE SOCIETE MACHISTE...
36e SALON "BULLES D'ENCRE"
Julie DARVO

TOUTES LES FEMMES SE DEVRAIENT D'ETRE INDEPENDANTES, TELLES CHARLOTTE... JE ME FLATTE D'EN ETRE SON PREMIER MODELE!!
CONTRE LES PHALLOCRATES
FEMME LIBEREE

NON MAIS J'ALLAIS TE LE DIRE... OUI... NE T'EN FAIT PAS... OUI... LE DINER SERA PRET... OUI OUI J'AI EU LE TEMPS DE REPASSER TON COSTUME BLEU...
OUI MON AMOUR...

TOULHOAT BROSEAS AOUT 2005

COULEURS : Aurélie Fremineur
Aureliefremineur@hotmail.com

FOCUS
GOLDEN CITY

Il y a six ans paraissait le premier tome de Golden City aux éditions Delcourt, ce mois-ci sort le tome 6 qui clôt le premier cycle. Rencontre avec le dessinateur, Nicolas Malfin.

Bulle d'Encre : Le tome 6 de Golden City sort dans les prochains jours, éprouves-tu une appréhension avant chacune des sorties de tes albums ?

Nicolas Malfin : Oui, en effet je suis un peu anxieux sur la façon dont le public va accrocher à l'histoire. On essaye de les surprendre et on a une certaine angoisse de voir si ça fonctionne. Ce tome 6 est un aboutissement du travail fait tout au long de ces huit années, il y a ce soulagement d'avoir créé cette histoire. L'équipe et moi-même sommes heureux et confiants. Quand les albums seront dans les bacs, nous recevrons les premières confidences, je suis très impatient.

BDE : Ce tome 6 annonce la fin du premier cycle, es-tu fier du chemin parcouru depuis la sortie du tome 1?

NM : Oui, je le suis. J'ai eu la chance de débuter le métier en faisant un minimum d'erreurs, j'ai commencé dans la collection Série B et j'ai été aidé par Olivier Vatine, il m'a conseillé, m'a montré mes erreurs sur les deux premiers tomes. J'ai appris plus vite sur le premier tome que lors des vingt années précédentes. J'ai beaucoup appris, j'apprend toujours et j'ai encore envie d'apprendre.

BDE : Si tu devais définir le tome 6 en quelques mots...

NM : C'est du grand spectacle, j'ai voulu y mettre tout ce que j'adore voir ou lire, les lecteurs vont pouvoir voyager et toutes les réponses à l'intrigue vont les surprendre, je pense.

BDE : As-tu rencontré des difficultés pour réaliser ce dernier tome ?

NM : Ça a été un travail très long, donc la difficulté principale a été de faire comprendre à mon éditeur que je ne serai pas dans les délais.

BDE : De quoi t'es-tu inspiré pour réaliser la cité Golden City ?

NM : J'ai fais beaucoup de recherches, on me la présentait comme un Mont-Saint-Michel fixe mais je n'étais pas satisfait du résultat. Fred Blanchard a alors fait un croquis en forme de moule sur un post-it, il avait trouvé une forme générale qui bougeait. L'idée était intéressante et je l'ai développé au fur et à mesure de l'album.

BDE : Comment travailles-tu sur tout ce qui est design ?

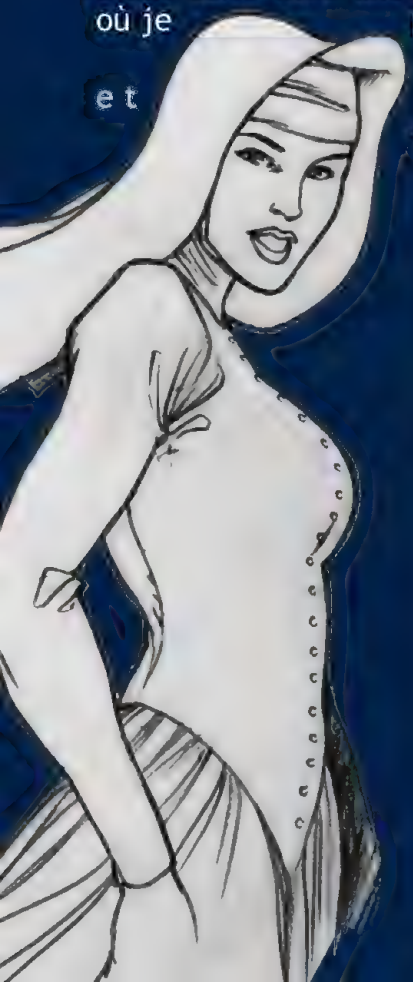
NM : J'ai des lectures de base telles que National Geographic, Sciences et vie, Géo, pour me tenir au courant de l'actualité. Je suis observateur et quand j'ai besoin de créer un design, je vais repiocher dans ce que j'ai pu observer. Par exemple, pour les décors dans le tome 6 pour l'usine au Tibet, je me suis intéressé à comment était la structure de leur toit, les ornements de façade... J'ai énormément de livres, j'aime bien traîner chez les bouquinistes. Je bosse beaucoup en regardant des DVD pour la mise en scène.

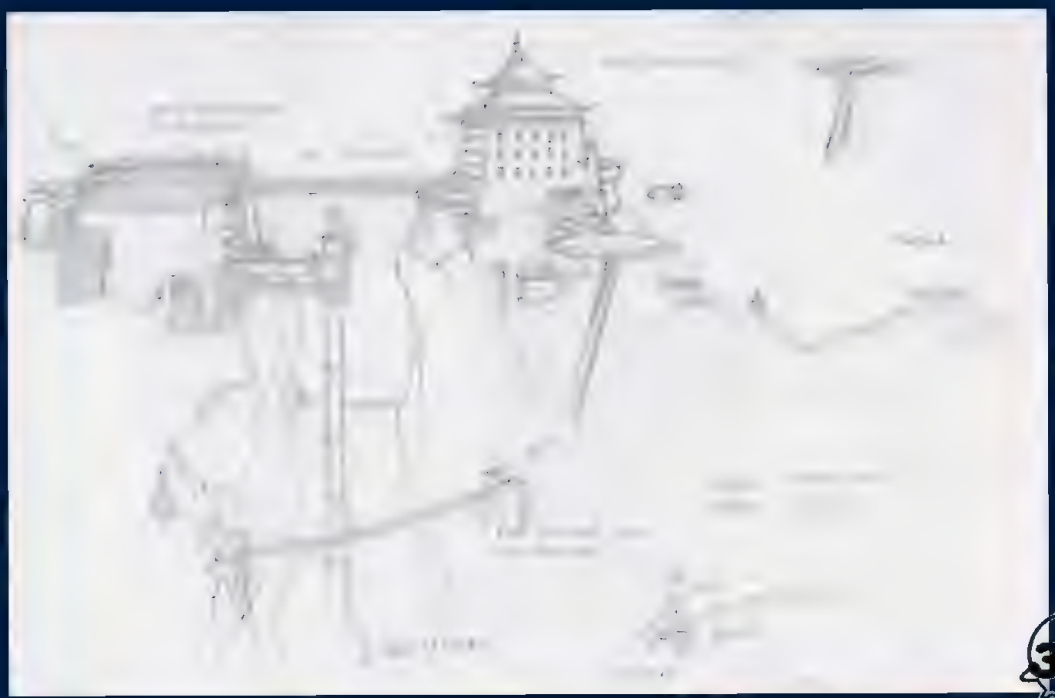
BDE : Quelle est ta technique de travail ?
NM : J'effectue des recherches graphiques sur la scène que m'envoie Daniel (Pecqueur) et dont on a discuté auparavant, je lui envoie les recherches, je story-board, je fais le crayonné, j'encre à la main les planches et la couverture puis j'envoie à l'éditeur qui se charge de faire suivre aux coloristes. Concernant mes coloristes, je leur fais une photocopie A4 sur laquelle je met des indications, suite à cela ils réalisent les couleurs puis m'envoient leur travail pour que je puisse apporter éventuellement des modifications.

BDE : Ta série a connu un succès rapide, comment expliques-tu cela ?
NM : C'est le public qui décide, je pense que si la série a tout de suite marché, c'est parce que le public attendait ce genre d'histoire et on a répondu à cette attente. Les libraires nous ont très bien accueillis et c'est également un des paramètres qui a fait le succès de la série. Malgré tout, je pense qu'il y a une part de chance.

BDE : A quel personnage es-tu le plus attaché ?
NM : J'aime beaucoup les enfants, ils me rappellent des souvenirs d'enfance avec, par exemple, Le club des Cinq ; pour moi, l'enfance, ça représente l'aventure et beaucoup de joie. Je trouve également que Amber est très attachante dans son rôle de mère et c'est une femme très sexy de surcroît.

BDE : As-tu d'autres projets en tête ou comptes-tu te consacrer uniquement à Golden City encore un moment ?
NM : Je suis très attaché à Golden City, j'ai encore envie de montrer plein de choses, j'ai envie d'une série avec une grande richesse d'albums comme a pu l'être Tintin dans ma jeunesse et où je pouvais choisir en quatrième de couverture la prochaine aventure que je voulais lire, c'est un rêve et j'espère le réaliser. Je me suis remis à écrire grâce à mon expérience, j'aimerais toucher au scénario. J'aimerais réaliser un projet personnel en noir et blanc.





BDE : Quel sera le thème du prochain Golden City ?
NM : On en a un peu discuté avec Daniel, on repart avec les mêmes personnages avec, cette fois-ci, de nouveaux secrets dans la cité. J'aimerais que ce cycle tienne en deux ou trois albums.

BDE : As-tu une exclu à nous proposer ?
NM : En 2006, nous allons sortir un hors série consacré à présenter la cité Golden City, que ce soit la structure en elle-même, les différents uniformes du personnel travaillant dans la cité, les différents véhicules. La visite de la ville se fera sous forme de BD. Si j'ai voulu réaliser ce hors série, c'est pour crédibiliser la série car il est certain que ce genre de cité existera dans le futur. Deux statuettes sont également en préparation, l'une représentera Amber en boxeuse et sera réalisée par le sculpteur Mauro Gandini pour les éditions du Café et la seconde représentera Harrison et sera vendue par Fariboles.

BDE : Une question à laquelle tu aimerais répondre et qu'on ne te pose jamais, ainsi que la réponse à celle-ci.
NM : J'aimerais que l'on me demande pourquoi je dessine, auquel cas je répondrais que je dessine parce que, pour moi, c'est comme si je parlais. Quand j'étais jeune, j'étais timide, réservé, et plutôt que de dire à une fille qu'elle était très belle, je dessinais une belle femme. Dessiner, c'est faire passer des messages.
Par contre, il y a une question que j'ai horreur que l'on me pose : « Es tu content de ton travail ? ». Si je n'aime pas cette question, c'est tout simplement parce que mon objectif est de livrer du bon travail.

BDE : Merci de nous avoir consacré un peu de ton temps !

Propos recueillis par Nicolas Vadeau

Golden City, la série

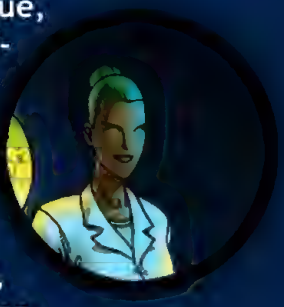
La cité flottante de Golden City accueille les personnes les plus riches de la planète. Elle fait rêver les plus démunis mais leur reste inaccessible car celle-ci est protégée par une police privée. Harrison Banks est le fils de l'instigatrice de la cité, il est président du plus important groupe pharmaceutique de la ville. Sa place privilégiée attise la jalousie de certaines personnes. Il est attiré hors de la cité afin d'être éliminé pendant qu'un double de Banks le remplace au sein de Golden City en usurpant son identité sans éveiller les soupçons.
Le but d'Harrison Banks est clair : reprendre sa place dans la cité et découvrir qui se cache derrière ce complot.

Golden City en quelques chiffres

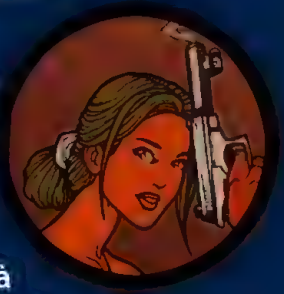
- 6 tomes parus
- 278 planches réalisées
- 325000 exemplaires vendus sur les 5 premiers tomes

Les personnages principaux

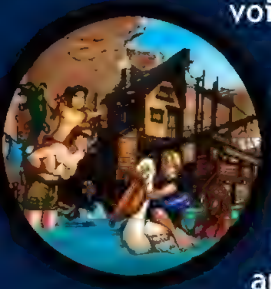
Harrison Banks : président d'un puissant groupe pharmaceutique, c'est un homme riche, comme tous les habitants de la cité. L'avion de sa femme, Jessica, s'étant écrasé en mer, il va quitter la cité incognito pour la retrouver mais ce qu'il ignore, c'est qu'un autre Harrison Banks a pris sa place sur Golden City et qu'un terrible complot a été organisé contre lui.



Professeur Seed : à l'origine du complot organisé contre Banks, elle n'a qu'un souhait : le voir disparaître. Elle réalise des expériences mystérieuses...



Sœur Léa : elle secourt les plus démunis et demande de l'aide à son ami d'enfance, Harrison Banks, lorsqu'elle a besoin de produits pharmaceutiques. Elle est une des seules personnes à pouvoir aider Harrison.



Amber : c'est une super femme qui exerce ses talents de tueuse à gage pour pouvoir offrir une vie décente à son fils. Sa mission : éliminer Harrison Banks.

Les enfants : le groupe est constitué de cinq enfants et ils sont appelés « les pilleurs d'épaves ». Au début, méfiants, ils aident Banks à survivre et surtout à lui faire regagner sa cité dorée.

Le chacal : personnage mystérieux, il cache son visage derrière un foulard et il porte toujours un casque en cuir et des lunettes de pilote. Il récupère des corps pour les revendre à des trafiquants d'organes.

Nicolas Vadeau

La Métaphore du Papillon T#2

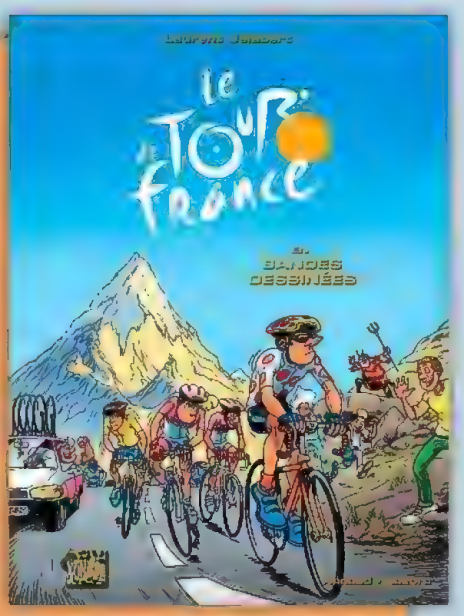
Scenario : Pernoud **Dessin :** Toshy **Couleurs :** Alquier
Ed. Bamboo **12,50 €**

Chriss Michalska s'est retrouvé au cœur d'une étrange affaire. Depuis qu'il a heurté un skateur et récupéré un agenda électronique, il est la cible des cyndiciens. Ces derniers sont les spécialistes de la chance ou de la malchance. Enfin, c'est ainsi que le commun des mortels nomme ses deux données qui ne sont pas si aléatoires que ça. Grâce à un prodigieux programme informatique, nos spécialistes peuvent déterminer avec certitude le futur et même le provoquer… A condition que Chriss mette du sien et suive à la lettre ce qui a été prévu pour lui afin d'arriver à la cible qui a été définie : un journaliste qui risque de faire trop de mal à une puissante multinationale.
Le scénario nous tient en haleine du début à la fin. D'ailleurs, c'est la grande force de cet album. Le héros ne s'avère être qu'un simple pion manipulé par des intérêts qui le dépassent. Il n'a rien d'un surhomme et c'est ce qui en fait tout l'intérêt : Comment Chriss va pouvoir échapper à l'emprise de ces hommes qui le dirigent alors qu'il est faible face à eux ? Graphiquement, rien à dire, le dessin est clair et nous met directement dans l'action. Un album qui pose beaucoup de questions et qui annonce un tome 3 passionnant.

AR

Le Tour de France en BD

Texte : Lacore **Dessins :** Renaud **Couleurs :** non précisé
Jungle **9,95€**



Malgré l'affection des bédéphiles accomplis pour les productions Jungle (ironie, quand tu nous tiens !), ce genre de BD se porte bien (en supermarché) puisqu'il reprend souvent les thèmes à succès de la télévision. Le tour de France en BD ne déroge pas à la règle : L'album raconte les aventures de l'équipe Jean Bonnot et de ses 7 coureurs qui présentent tous des caractéristiques bien différentes. Le jeune espoir, le vieux looser sûr de lui, l'italien coureur… de jupons et les autres vont avoir de quoi offrir une bonne dose de rigolade au lecteur.
Les gags signés Lacore sont attendus mais sympathiques. On sent souvent venir la chute d'assez loin mais ça n'empêche pas de décocher un sourire en la découvrant. Les jeux de mot sont omniprésents et d'un assez bon niveau, à condition d'aimer ça, bien entendu… Le dessin de Renaud est conforme au genre, c'est-à-dire honnête mais sans plus. Ajoutez à cela des couleurs vives et dynamiques et le tout forme un ensemble agréable à lire, c'est le principal…
L'ouvrage se termine fort bien avec un côté ludique. En effet, les principales expressions propres au cyclisme et au Tour sont définies et illustrées de manière humoristique bien sûr. Pour conclure, cet album est loin d'être à la ramasse mais se contente d'en remettre un peu, sans gicler du peloton mais sans pour autant mériter d'être ramassé par la voiture balai ! Il pleut ? Vous ne peinerez pas à aller au bout de l'ouvrage ! Bonne détente…

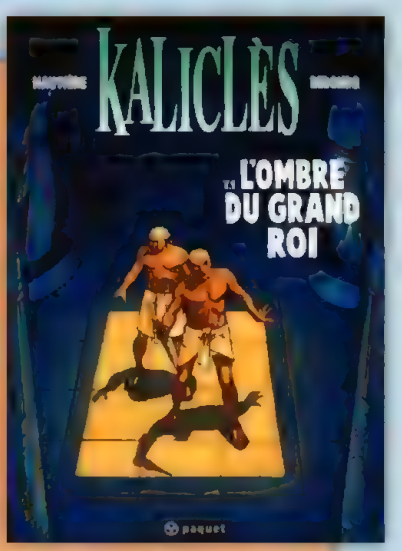
NR

Merlin, la quête de l'épée, T#1

Scénario : J-L. Istin **Dessin :** N. Demare **Couleurs :** S. Cordurier
Soleil 12,50 €

Merlin n'est plus sous l'emprise de sa mère Ahès, qui a disparu. La religion catholique a supplanté les anciennes traditions et Avalon s'enfonce dans les brumes. La fin du règne du roi Constantin est proche, mais sa succession ne s'annonce pas sous de bons auspices. Un nouveau roi doit venir pour sortir la Bretagne du chaos auquel elle semble promise, et pour cela Merlin, accompagné d'Ana, prêtresse des anciennes traditions, et du nain Ethé, se lance dans une quête : forger l'épée du roi qui unifiera la Bretagne.
Le scénariste Istin s'inspire ici toujours très librement des légendes celtiques que nous connaissons. Le personnage principal en est encore Merlin (étonnant, non, au vu du titre ?), plus âgé. La publication de ce nouveau cycle commence alors que le premier n'est pas bouclé : ceux qui ont suivi la première histoire se retrouvent avec un trou désagréable dans la narration, mais ceux qui ne la connaissent pas peuvent se lancer sans problème. Graphiquement, aucune rupture n'est ressentie entre les deux cycles. Demare nous offre des paysages sublimes, dont l'étendue est accentuée par les cadrages. De plus, les couleurs de Cordurier, lumineuses et contrastées, les mettent en valeur. Cette première édition est agrémentée d'un carnet de croquis, très intéressants car accompagnés des commentaires de Demare sur ses recherches graphiques. Ce cycle devrait combler les amateurs d'épopées arthuriennes avides de batailles et d'intrigues pour le pouvoir !

BJB



Kaliclès T#1 - L'ombre du grand roi

Scénario : Hautière **Dessin :** Redondo **Couleurs :** Tolbiac
Paquet 11 euros

Alexandrie, 1er siècle après J-C : Kaliclès vient de se faire affranchir par son maître. Celui-ci remet à Kaliclès un papyrus ainsi qu'une dague qui aurait, semble-t'il, appartenu à son père, père
qu'il n'a jamais connu. Le jeune homme part donc à l'aventure pour découvrir quel mystère cache
le document dont il vient d'hériter et cela va le mener sur les traces de deux grands personnages de l'Antiquité : Alexandre le Grand et Aristote.
Après avoir travaillé toute sa vie aux Etats-Unis et suscité entre autres l'admiration d'hommes tels que Alan Moore et Georges Lucas, Jesus Redondo rêvait de pouvoir un jour réaliser une BD en Europe. Agé de 71 ans, il accomplit son souhait grâce à Régis Hautière qui lui offre une aventure historique sur mesure. Un héros, une aventure, des mystères, des dangers, le tout est orchestré avec maîtrise par le talent de Redondo même si le résultat reste somme tout classique. L'album, gentillet, peut être catalogué dans la même catégorie que la série Alix et devrait plutôt toucher un public jeune. Une série prévue en quatre tomes qui nous promet son lot d'aventures pour le plus grand plaisir des lecteurs. Kaliclès, futur classique de la BD européenne ? L'avenir nous le dira.

NV

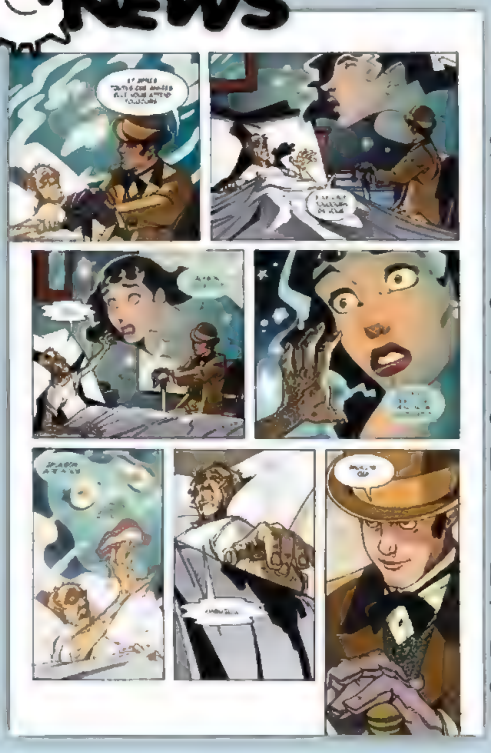
Un coup de Bamboo dans le comics !

Les éditions Bamboo, vous l'aurez remarqué, se retrouvent fréquemment dans nos pages. Suivant cet éditeur depuis ses débuts, j'ai eu l'agréable surprise de voir sa croissance phénoménale... On peut dire qu'il porte bien son nom !
N'allez pas chercher ici de la publicité outrancière mais il faut reconnaître que cet éditeur s'y connaît en BD tout public et ça se voit ; un fond de commerce de BD d'humour qui lance la machine et permet de développer des collections plus originales : Angle Fantasy, Angle de Vue, l'excellente Grand Angle (où chaque série connaît une fin, même si les ventes ne suivent pas... D'autres éditeurs devraient en prendre de la graine) et le petit dernier, Angle Comics. C'est sur celui-là que l'on va s'attarder.
Bamboo qui fait du comics... Au début, on peut s'attendre aux Firemen, aux Super-Teachers ou à toute autre version US d'un catalogue humour. Et bien non ! Il s'agit véritablement d'une réelle collection comics et les trois premières sorties ne laissent présager que du bon. Pour la lancer, Olivier Sulpice, M. Bamboo, a recruté Jean-Marc Lainé, l'ancien assistant de Thierry Mornet chez Semic France, à la fois directeur de collection et traducteur. Par choix éditorial, Angle Comics ne proposera pas, a priori, des histoires de super-héros, déjà bien représentés en France... Question design, le format est proche de la collection Semic Books ou 100% Marvel et ne rebutera pas les amateurs de comics. Pour vous faire une idée, retour sur les trois premiers albums publiés.

Crush T#1

Scénario : Hall **Dessin :** Murphy **Couleurs :** Marangon
Prix : 9,90 €

Liz Mason, jeune fille au look gothique, vit avec ses parents, deux égoïstes agressifs et alcooliques. Pour compléter ce tableau, elle n'a aucun ami à l'école, exceptée Jen Tanaka. Cette dernière lui offre pour ses dix-huit ans un livre de magie noire. Liz essaye un sort et découvre qu'elle est capable de se transformer en une créature monstrueuse.
Les deux filles vont alors chercher à contrôler ce don, mais elles ignorent qu'elles viennent de réveiller des forces endormies depuis longtemps. La chasse vient de commencer...
L'histoire, un peu classique, fait penser à Docteur Jekyll et M. Hyde, mais elle est très bien traitée. Il y a de l'action, de l'humour, du suspens, bref de quoi passer une bonne petite lecture.



Lazarus Jack T#1

Scénario : Ricketts **Dessin :** Domingues
Prix : 11,90 €

Digne du grand Houdini, Lazarus Jack est le roi de l'évasion. Son secret : des forces occultes qui lui viennent en aide sur ses shows. Mais un jour, il va trop loin, sa maison explose et sa famille disparaît. Le grand magicien est seul et 60 ans plus tard, il croupit au fond d'une maison de retraite, incontinent et invalide.
Un jeune dandy vient le sortir de sa torpeur en lui proposant ni plus ni moins que de retrouver sa femme et de le rajeunir dans la foulée. En échange, Lazarus doit retrouver un précieux artefact. De mondes parallèles en mondes parallèles, notre héros va retrouver de vieux démons du passé.
Scénario original, rythme soutenu, graphisme agréable, les ingrédients sont réunis pour que Lazarus soit une bonne série. Parfois, l'histoire peut vous sembler décousue au fil des voyages du magicien, mais le plaisir reste intact.

Spy Boy T#1

Scénario : David **Dessin :** Mhan **Couleurs :** Major
Prix : 9,90 €

Alex Fleming est un ado rejeté par ses camarades de classe, son père ne le comprend pas et il se sent plus seul que jamais. Pourtant, une belle blonde l'observe. Que veux-t'elle ? Qui est-t'elle ? Et qui sont ces hommes en noir qui le suivent ?
Le jour où il découvre une moto en forêt, Alex devient Spy Boy, un justicier hors-norme. Mais il n'en garde encore aucun souvenir. Ce premier tome pose beaucoup plus de questions qu'il n'apporte de réponses.
Sur les trois premières séries lancées, Spy Boy est celle que j'ai le moins appréciée. Le graphisme me plaisait bien mais le scénario comporte de trop gros et nombreux raccourcis. L'album est plus à conseiller à un public plus jeune.

Avec ces trois albums, cette collection s'annonce prometteuse. Attendez-vous à la retrouver de temps en temps dans nos pages !

Anthony Roux

INRI

Pour ceux qui aimerait discuter de la série INRI avec Didier Convard, une rencontre-débat aura lieu le vendredi 7 octobre à 20h30 au centre culturel Louis Ratel.
Centre culturel Louis Ratel
Allée des Castors
91570 Bièvres
Réservation à la Bibliothèque au 01 69 41 00 22

Ça bouge chez Fluide !

Il y a du changement dans l'air !
Bon, j'arrête le suspense... Et oui, Le magazine Fluide Glacial change de rédacteur en chef ! Albert Algoud, animateur et humoriste, a donné sa démission et a laissé sa place à Thierry Tinlot, ancien rédac-chef de Spirou. Albert Algoud reste néanmoins dans l'équipe des collaborateurs. Le nouveau patron devra essentiellement continuer et développer l'œuvre de son prédécesseur. Qui disait que les transferts au foot étaient difficiles à suivre ? En tout cas, souhaitons bonne chance à Thierry et que Fluide restera toujours cette référence « umoristique » !

De la BD au 7ème Art...

La BD Les Chevaliers du Ciel, avec les célèbres Tanguy et Laverdure, s'adapte à un autre domaine : le cinéma !
Un retour en force pour nos deux héros franco-belges. L'adaptation sera, espérons-le, conforme à l'original !

Mais où va le monde, ma bonne dame ?

Après le téléchargement illégal de musique et de films, voilà que les pirates du web s'en prennent à la BD. Des petits malins mettent en ligne non pas quelques extraits de BD, ce qui, là, serait pardonnable mais des albums entiers !
Les maisons d'éditions s'en inquiètent mais bizarrement leurs chiffres d'affaires est toujours en hausse. En même temps, lire sur son écran un album complet ou l'imprimer, c'est pas le top. L'un de ces pirates vient de se faire condamner à payer 1 € symbolique pour avoir diffusé plus de 2000 BD sur la toile.

Et sur les planches ?

Le théâtre ! Oui, oui, du théâtre ! Mais non, je ne délire point !
Voilà ce que la collection « Commedia » des Editions Vents d'Ouest a trouvé : adapter le théâtre à la BD ! Concept original qui fera peut être sourire nos chers profs de français mais qui intéressera les plus jeunes et leurs fameuses lectures obligatoires. Molière n'aura plus de secret pour les amateurs de BD !
Et pour compléter le tableau, une BD va être adaptée en pièce, c'est un juste retour des choses. La Compagnie des Masques joue Le trésor des îles Tangerines, librement inspiré de De Cape et de Crocs. Du 19 au 26 novembre, au Palais des Congrès de Pontivy. Plus de renseignements sur le http://cdmasques.free.fr.

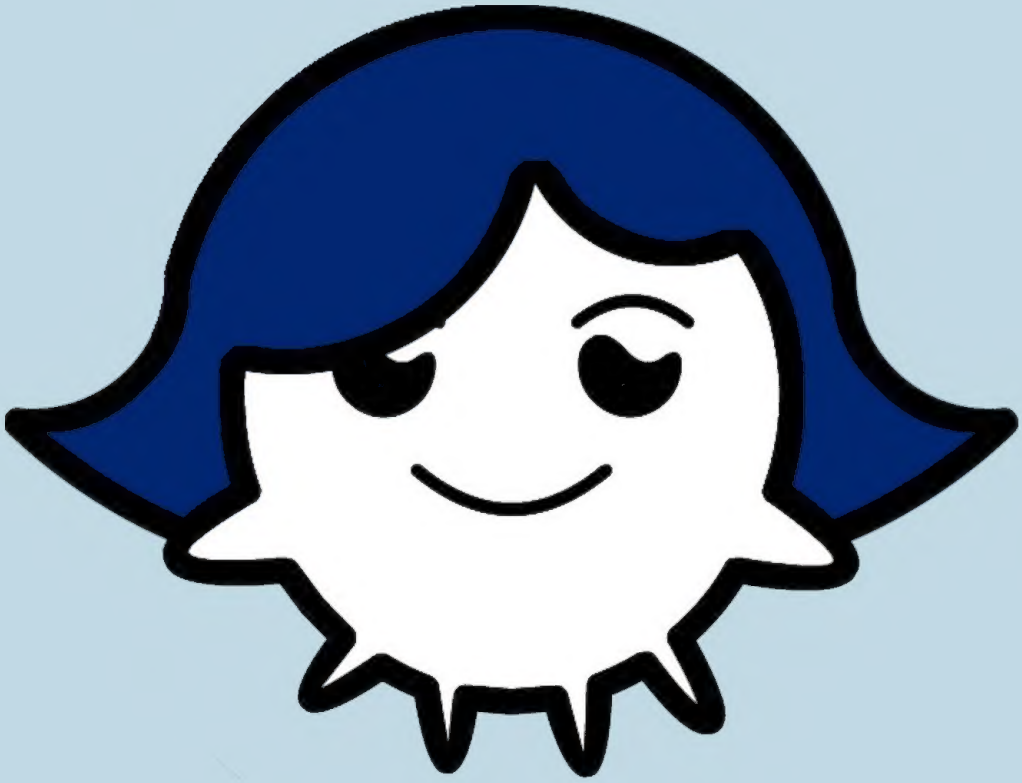
Le Prince de Perse vu par les auteurs de BD

Trois artistes des éditions Soleil se sont plongés dans le monde de Prince of Persia® d'Ubisoft, une des sociétés leader dans le domaine des jeux vidéos. Voici le résultat de ce travail : trois lithographies exclusives de Jean-Louis Mourier (Trolls de Troy), Adrien Floch (Shloka) et Nicolas Kéramidas (Luuna). Elles seront bientôt à gagner sur le site www.princeofpersiagame.com à l'occasion de la sortie du nouvel opus sur consoles et PC le 8 décembre.

Prince of Persia® - Les deux Royaumes™ raconte le retour du héros à Babylone, accompagné de Kaileena, l'Impératrice du Temps. Il assiste à l'invasion de son royaume et à l'enlèvement de Kaileena. Parti la sauver, il n'assistera qu'impuissant à sa mort, libérant les Sables du Temps qui le contamine alors. Le voici devenu un fugitif, contaminé par les Sables qui révèlent en lui un être cruel et sans pitié, le Dark Prince.

Annoncez vos festivals et expositions !

Vous êtes organisateur d'un festival ou d'une expo et vous souhaitez communiquer à ce sujet ? Prochainement, une rubrique sera ouverte pour vous. L'annonce sera bien évidemment gratuite, la seule chose « demandée » sera juste de parler un petit peu de nous autour de vous. Alors, n'hésitez pas et contactez-nous à cette adresse : bdencre@bdencre.com.



Oursonne

Rédactrice en chef : Antoinette Roux
Rédactrice en chef adjoint : Nicole Vadeau
Secrétaire de rédaction : Anne-Gaëlle Sénéclauze
Webmistress : Delphine Jaccone
Maquettiste : Julie Cartry
Les Drôles de Dames :
Rédaction : Nicole Raduget, Sylvie «Ombre», Blandine «J-B», Christopha Chatelat, Anna Sam, Emmanuelle Grimaud, Bénédicte Bats, Cyrielle Evrard
BD et illustrations : Mickette, Adrienne Béroud, Aurélie Frémineur, Vincianne Brugeas, Romane Toulhoat

BDE est un webzine gratuit. Les images utilisées sont la propriété de leurs auteurs et éditeurs respectifs.

Pour être informé de la prochaine sortie, inscrivez-vous à la newsletter.
Quelques travestis ont investi l'équipe, saurez-vous les retrouver ?

http://philippefenech.chez.tiscali.fr/